

Dédicace

A nos parents Saski Kavulu et Mado Mapele pour votre amour ; vos sacrifices et encouragements incessants qui nous ont toujours poussé et motivé dans nos études.

A tous nos amis Zambo Leonardo, Michael Kitenge, David Yoka, Jonathan Moneka, Benny Botamba, Archip Mukanza, Patrick Belangani pour votre affection et vos prières, A la grande famille Kavulu.

A tous nos frères et sœurs : Vanessa Ntumba, Mignonne Ntumba, Frederic Ntumba, Patricia Muzungu, Tony Tshebua, Joelle Mapele, Magalie Kavulu, Elija Mananga, Emmanuel Mananga, Eliane Kavulu, Thete Mapele pour leur affection et qu'ils retrouvent à travers ce travail un modèle à suivre.

Nous garderons des bons souvenirs à tous nos amis de promotion, à savoir : Donald Mvumu, Kool Ikwake, Dorcas Mapendi, Vicky Itamba, Carlos Titi, Peguy Pwata, Jeremie Bokilama.

Nous vous dédions ce travail, produit des efforts consentis.

Remerciements

Au terme de l'achèvement de nos études de graduat en Informatique à l'Institut Supérieur d'Informatique, Programmation et Analyse (ISIPA), il nous est impérieux de remercier tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué pour l'édification de cet ouvrage scientifique.

Gloire soit rendue à notre Seigneur Jésus-Christ, le maître de toutes les circonstances et la source de notre bien-être.

De prime abord, nous exprimons notre gratitude de haute considération envers le Chef de travaux Claude KIKUATI NTOTILA pour sa grandeur d'esprit scientifique, et qui, en dépit de ses multiples occupations, a accepté volontiers la direction de ce travail.

Nous tenons fermement à mentionner notre profonde reconnaissance à l'égard de l'Ir MARTIN EKANDA ONYANGUNGA, Fondateur et Président Directeur Général de l'ISIPA, pour ses sages conseils, orientations et contributions qui nous ont propulsé vers le but. C'est par son sens de responsabilité que cette institution connaît un épanouissement considérable. Nous pensons également à ses collaborateurs directs, notamment au Directeur Général ; le Prof Casimir ILUNGA KASAMBAY, le Chef de section MATETA WANG, le Chef de travaux et Chef de Département Milondo. Nos remerciements vont également à l'Assistant YAN MUNGANGA et à tous les enseignants de ladite institution universitaire pour leur encadrement scientifique et moral.

A notre Pasteur Apôtre Mutombo Kalombo pour son soutien spirituel et moral ; nous implorons les bénédictions du Très-haut pour les immenses services que vous ne cessez de rendre à vos enfants. Nous sommes reconnaissant au précieux frère Clinton Mapele et à tous les rachetés du Seigneur Jésus-Christ pour leur contribution spirituelle.

Que tous ceux qui nous ont soutenu de près ou de loin, trouvent nos sincères remerciements et que le Seigneur Dieu, l'auteur de toutes rétributions, leur soit agréable.

Introduction

Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication aujourd'hui se démultiplient et bouleversent profondément le circuit et l'échange des informations, le sens des organisations et des relations personnelles¹.

Les nouveaux outils d'accès à l'information et à la communication accélèrent les processus de décision, de production et modifient les formes d'organisation. Ils sont devenus des outils incontournables pour adapter les entreprises aux exigences de la nouvelle économie et personnaliser les relations commerciales entre les professionnels et les consommateurs.

C'est ainsi que face à ce transfert ou mutation technologique dans le domaine informatique, la gestion des missions de service effectuées par les agents comptables, revêt une importance capitale.

Pour ce faire, l'implémentation d'une base de données pour ladite gestion permettra d'aboutir avec beaucoup de réalisme à une amélioration dans le fonctionnement quotidien de la Soreca.

1. Problématique

Elle est comprise comme étant l'ensemble de faits constatés et de questions qu'on se pose autour d'un problème ou d'une situation donnée.

En ce qui nous concerne, notre étude étant focalisée sur la gestion des missions de service effectuées par les agents comptables à la Soreca, nous avons pu constater que c'est le système de gestion manuel qui est utilisé jusque-là dans ladite entreprise.

C'est ce qui nous a poussé à nous interroger de la manière suivante :

- Que faire pour que ce système devienne informatisé ?
- Quel Système de Gestion de Base de Données (SGBD) à mettre en œuvre?

¹E. ASTIEN, A.BENSOUSSAN, *Dictionnaire des Technologies de l'Information et de La Communication*, Ed. FOUCHER, Paris, 2001, p.5

2. Revue de la littérature

Dans notre investigation pour l'élaboration du présent travail, nous n'avons pas trouvé les chercheurs ayant abordé ce sujet.

Qu'à cela ne tienne, nous abordons nos recherches avec l'idée d'implémenter une base de données pour la gestion des missions de service effectuées par les agents comptables à la Soreca.

L'application sera développée en Php et Mysql.

3. Hypothèses et intérêt du travail

P. RONGERE estime que l'hypothèse est une proposition des réponses aux questions que l'on se pose à propos de l'objet formulé de telle sorte que l'observation et l'analyse puissent fournir une réponse².

En guise de réponses aux deux interrogations principales qui guident notre étude, nous retenons comme hypothèses de recherche :

- L'implémentation d'une base de données pour la gestion des missions de service effectuées par les agents comptables afin de protéger les données d'une manière efficace et performante ;
- Dans cet ordre d'idées, ledit système informatisé faciliterait la conservation des informations, accélérerait le traitement et optimisera tout le processus avec le SGBD à mettre en œuvre dont MYSQL.

L'intérêt de ce travail se situe à quatre niveaux suivants :

- **A notre propre niveau** : conformément aux normes académiques, nous présentons à la fin de chaque cycle, un travail de fin de cycle pour mettre en pratique toutes les théories apprises durant notre formation.
- **A niveau de la SORECA** : une fois que ce logiciel est accepté et mis dans le service concerné, il servira d'outil de gestion efficace pour gestion des missions des agents comptables.
- **Au niveau de la communauté scientifique** : pour nos nombreux lecteurs, ce travail leur servira de document de référence.

²P. RONGERE, *Méthodes en sciences sociales*, éd. Dalloz, Paris 1971, P.20.

4. Objectif du travail

L'objet porté à ce sujet est important suite à l'exigence de la mondialisation et à l'apport des outils informatiques dans la gestion des missions des agents comptables.

5. Délimitation du travail

La science étant un océan, nul ne peut s'hasarder étudier un domaine dans son entièreté. Il faut donc délimiter un sujet de recherche en temps et en espace.

Notre travail s'attèle à l'étude et déploiement d'une base de données dédiée à la gestion des missions de service effectuées par les agents comptables, au sein de la Soreca.

Quant aux recherches qui ont conduit à son élaboration, elles ont été menées durant la période comprise entre le mois de mars 2017 et d'avril 2018.

6. Méthodes et techniques envisagées

Selon Larousse de poche 2015, une méthode est une démarche rationnelle et organiser de l'esprit pour arriver à un résultat³.

Pour notre étude, nous avons utilisé les méthodes suivantes :

- a) **Méthode structuro-fonctionnelle** : elle nous a permis de comprendre le fonctionnement de la SORECA en définissant les rapports qu'entretiennent tous les acteurs intervenant dans gestion des missions des agents comptables⁴.
- b) **Méthode analytique** : ici, nous avons analysé les différents moyens utilisés par les acteurs internes de l'entreprise pour se communiquer entre eux.

Une technique est un procédé, un moyen utilisé pour obtenir un résultat fixé.

Dans la recherche qui a conduit à l'élaboration de ce travail, nous nous sommes servi de deux techniques ci-après :

- 1) **Technique d'interview** : ce procédé a consisté à interroger les différents acteurs intervenant dans la gestion des missions des agents comptables.
- 2) **Technique documentaire** : elle nous a permis de puiser certaines informations enfouillées dans des documents (écrits, orales etc...).

⁴MULAMBA TSHONDO, Notes de cours de méthodes de recherche scientifiques ; G2/ ISIPA, édition printcolor Kinshasa 2016, p. 29

7. Difficultés rencontrées

De la récolte des données à la publication via la rédaction, beaucoup des difficultés ont couvert ce travail. Nous épargnons nos lecteurs des petits détails tout en privilégiant les difficultés qui nous ont marqué le plus, à savoir :

- Il nous a été difficile d'être accepté par beaucoup des entreprises ou sociétés pour effectuer nos recherches ;
- Les documents liés à l'informatique sont rares dans les bibliothèques de Kinshasa.

Il nous fallait effectuer un déplacement pour le centre-ville, ce n'était pas facile.

Pour pallier à ce problème, nous avons eu recours à l'internet. Sur ce, il nous a fallu beaucoup d'endurance, de persévérance et de détermination pour mener à bon port notre étude sur terrain.

8. Subdivision du travail

Hormis l'introduction et la conclusion, notre travail est subdivisé en trois chapitres et plusieurs sections repartis de la manière ci-après :

- Le premier chapitre s'intitule : Considérations générales et théoriques axé sur :
 - ✓ Introduction ;
 - ✓ Compréhension des concepts clés utilisés ;
- Chapitre deuxième : Cadre méthodologique-Connaissance de l'existant, comportant trois sections, à savoir :
 - ✓ Etude préalable ;
 - ✓ Etude détaillée ;
 - ✓ Etude technique.
- Chapitre troisième : Mise en œuvre et interprétation des résultats. Il est aussi composé de trois sections :
 - ✓ Etape physique ;
 - ✓ Fonctionnement de la base de données en réseau ;
 - ✓ Réalisation.

Chapitre premier : CONSIDERATIONS GENERALES ET THEORIQUES

I.1. Introduction

Dans ce chapitre, nous expliquons les différentes notions de base considérées dans l'élaboration de ce travail.

L'objectif poursuivi en parlant de ces concepts, est de permettre à tous nos lecteurs, tendances confondues, de maîtriser les concepts employés en vue de s'imprégner du contenu de notre travail.

II.2.Compréhensions des concepts clés utilisés

I.2.1. Concepts liés au travail

1. **Implémentation** : est l'action de réaliser quelque chose, de la faire passer du stade de la conception à celui de la chose existante ; fait d'implémenter, d'être implémenté.
2. **Base de données** : c'est l'ensemble structuré de fichiers regroupant des informations ayant certains caractères en commun ; logiciel permettant de constituer et de gérer ces fichiers⁵.
3. **Gestion** : c'est l'action ou manière de gérer, d'administrer, de diriger, d'organiser quelque chose ; période pendant laquelle quelqu'un gère une affaire.
4. **Mission comptable** : le traitement et suivi de toutes les opérations de la comptabilité, m'établissement des états financiers, la tenue de la comptabilité et le redressement fiscal.
5. **Agent Comptable** : c'est une personne qui fait toutes les opérations de la comptabilité, la tenue de la comptabilité, le redressement fiscal et établi des états financiers.

I.2.2 Concepts généraux

1. L'informatique de gestion

L'informatique de gestion est une automatisation, plus exactement la science du traitement automatique de l'information. L'information désigne ici tout ce qui peut être traité par l'ordinateur (texte, nombres, images, sons, vidéos)

⁵Jeanpy MBIKAYI MPANYA, Notes de cours de Méthode d'Analyse informatique II, Inédites, G3 Informatique de gestion, ISIPA-Kinshasa ,2017-2018

Elle est aussi l'ensemble de connaissances informatiques qui s'occupe de la comptabilité, de la facturation, de la paie etc.

Elle recouvre donc les connaissances et les compétences qui se trouvent à l'intersection des disciplines de l'informatique de gestion.

2. Les systèmes d'entreprise

2.1. Système

Un système est un ensemble ordonné de composantes permettant d'atteindre un objectif prédéfini au moyen d'un plan :

- Il doit y avoir entre les éléments, une organisation et une coordination définies en fonction d'un plan ;
- Les ressources en information, en énergie et en matériel doivent être réparties dans le système.

Il y a aussi plusieurs sortes de système dans le sens d'une organisation à savoir :

- Système de pilotage ;
- Système d'information et ;
- Système opérant.

a. Système de pilotage (SP) ou système de décision (SD)

C'est l'ensemble de processus par lequel l'information est convertie en action. On peut distinguer deux étapes principales concernant le processus de mise en œuvre pour prendre décision.

- Etape d'identification par laquelle le décideur prend conscience du problème à partir des informations dont il dispose ;
- Etape de résolution du problème qui débouche sur le choix d'une solution.

b. Système d'information

Concept du système d'information d'une organisation recouvre deux notions :

- Le système construit par l'homme pour représenter les actions, la communication et la mémorisation de l'information, notion qui apparente le SI à objet artificiel ;
- L'organisation réelle se transformant, agissant, communiquant et mémorisant des informations, notion qui apparente le SI à un objet naturel.

Le SI assure le lien entre deux autres systèmes de l'entreprise ; il informe le système de pilotage des performances du système opérant. Inversement, il transmet au système opérant des instructions du système de pilotage.

c. Système opérant (SO)

Le système opérant est l'ensemble des moyens humains, matériels, organisationnels qui exécutent les ordres du système de pilotage.

Il assure le fonctionnement du système global, son activité est de contrôler par le système de pilotage.

3. Les méthodes d'étude en informatique

Un travail scientifique demande l'utilisation d'une méthode pour son bon déroulement et aboutir à une réalisation.

La méthode est l'ensemble des procédés et des techniques propres à un domaine spécifique. Ainsi, la méthode d'étude en informatique est un ensemble des moyens mis en œuvre pour modéliser le système d'information. Il existe plusieurs méthodes et nous présentons brièvement deux d'entre elles, notamment :

a) Méthode classique

Elle a pris naissance avec l'avènement de la programmation structurée dans les années 1960, sous le terme usuel approche structurée.

C'est une méthode de conduite des projets informatiques et comporte quatre techniques ou phases d'analyse classique qui sont : Etude d'opportunité, Analyse organique, Analyse fonctionnelle et la programmation.

b) Méthode Merise

La méthode Merise est une méthode de conception, de développement et de réalisation des projets informatiques.⁶

Le but de cette méthode est d'arriver à concevoir un système d'information. La méthode Merise est basée sur la séparation des données et des traitements à effectuer en plusieurs modèles conceptuels et physiques.

La méthode Merise date de 1978-1979, et fait suite à une consultation nationale lancée en 1977 par le ministère de l'Industrie dans le but de choisir des sociétés de conseil en informatique afin de définir une méthode de conception de systèmes

⁶Didier TUENDELE, Notes de cours de Méthode d'Analyse informatique I, Inédites, G2 Informatique de gestion, ISIPA-Kinshasa, 2015-2016

d'information. Les deux principales sociétés ayant mis au point cette méthode sont le CTI (Centre Technique d'Informatique) chargé de gérer le projet, et le CETE (Centre d'Etudes Techniques de l'Equipement) implanté à Aix-en-Provence.

La méthode Merise est le résultat des travaux menés par Hubert TARDIEU en 1970 en France.

b1. Aperçu sur la méthode merise

Merise est une méthode d'analyse destinée à concevoir et à développer les systèmes d'informations.

Elle conduit à recenser et à décrire toutes les informations nécessaires au bon fonctionnement de l'entreprise.

Elle permet la confrontation des points de vue de différents acteurs.

b2. Des concepts liés à la méthode merise

- **Narration** : C'est une description écrite et détaillée du fonctionnement dynamique du système d'entreprise du service par l'étude avec les traitements y relatifs en précisant les acteurs impliqués.
- **Diagramme de contexte** : il a pour objectif de présenter les flux d'information entre l'organisation et les acteurs externes selon une représentation standard dans laquelle chaque objet porte un nom.
- **Diagramme des flux** : on peut l'appeler aussi modèle conceptuel de communication représente au niveau conceptuel les échanges d'information entre acteur.
- **Entité** : entité ou individu ou encore objet ; qui est la représentation dans le système d'information d'un objet matériel ou immatériel de l'univers extérieur .Autrement dit C'est la représentation d'un élément matériel ou immatériel.
- **Relation** : C'est la prise en charge par le(SI) du fait qu'il existe une association entre les objets de l'univers extérieur. Elle peut ou pas contenir des propriétés, elle n'a pas d'existence propre.
- **Cardinalité** : est le nombre minimum ou maximum repris autant de fois pour que chaque occurrence d'entité participe dans une relation.

Il existe trois types de cardinalité :

- ✓ Les cardinalités un à un (1,1) qui implique qu'à toute occurrence de x correspond une et une seule occurrence de y et vice versa ;
- ✓ Les cardinalités un à plusieurs (1,n) qui implique le simple fait qu'à toute et à toute occurrence de x correspond une ou plusieurs occurrences de y une seul de x ;
- ✓ Les cardinalités (m,n) signifient qu'à toute occurrence de x correspond une ou plusieurs occurrence de y et réciproquement.

➤ **Propriété** : Elle est une rubrique ; attribut d'une entité ou d'une relation.

Nous avons plusieurs sortes de propriété à savoir :

- ✓ Une propriété peut être concaténée si elle est décomposable en d'autres propriétés ;
 - ✓ Une propriété peut être élémentaire si elle ne peut pas se décomposer ;
 - ✓ Une propriété peut être mémorisée dans la base d'informations du système d'information ; C'est-à-dire ; stockée sur un support destiné à la conserver.
- **Identifiant** : Il permet de connaître de façon sûre et unique l'ensemble des propriétés qui participent à l'entité.
- **Modèle Conceptuel des Traitements** : Le modèle conceptuel de traitement permet de représenter de façon schématique l'activité d'un système d'information sans faire référence à des choix organisationnels ou des moyens d'exécution ; C'est-à-dire qu'il permet de définir simplement ce qui doit être fait, mais il ne détermine pas la période (quand, comment et où).
- **Synchronisation** : La synchronisation d'une opération définit une condition booléenne sur les événements contributifs devant déclencher une opération. Il s'agit donc de condition au niveau des événements régis par une condition logique réalisée grâce aux opérateurs ci-après(OU, ET, NON).
- **Événement** : il représente un changement dans l'univers extérieur au système d'information ou dans le système d'information lui-même.
- **Opération** : C'est un ensemble d'actions exécutées par les systèmes suite à un événement, ou à une conjonction d'événements. Cet ensemble d'actions est interruptible, c'est-à-dire que les événements ne sont pas pris en compte.

- **Mode Conceptuel des Données** : est l'élément le plus connu de MERISE et certainement le plus utile. Il permet d'établir une représentation claire des données du SI (système d'information) et définit les dépendances des données entre elles.

4. Les logiciels informatiques

L'erreur courante souvent commise est de confondre la notion de logiciel à celle de code source. Le logiciel n'est pas uniquement le code source. Il est constitué de binaires, bibliothèques, manuels utilisateurs, etc. En plus, il y a des spécifications, dossier de conception, test, etc. Ainsi, savoir programmer n'est qu'un «détail».

En informatique, un logiciel est un ensemble d'information relative à des traitements effectués automatiquement par un appareil informatique. Y sont inclus les instructions de traitement, regroupées sous forme des programmes, des données et de la documentation.

Un logiciel applicatif, le type de logiciel le plus courant, aussi appelé application informatique : un logiciel dont les automatismes sont destinés à assister un utilisateur dans une des activités. Un logiciel système (ou logiciel de base) est un logiciel dont les automatismes contrôlent l'utilisation du matériel informatique par les logiciels applicatifs.

Les automatismes du logiciel système sont indépendants de l'activité pour laquelle l'appareil est utilisé.

Le système d'exploitation sert d'interface entre le matériel et les logiciels applicatifs.

C'est l'ensemble des logiciels système central qui contrôle l'utilisation de l'appareil informatique par les autres logiciels.

Un appareil informatique est une machine qui effectue des traitements en fonction d'instruction et des données.

Les instructions et les données sont contenues dans un logiciel. Le logiciel est un élément indispensable à l'utilisation de tout appareil informatique

4.1. Les différentes catégories de logiciel

Il existe plusieurs catégories de logiciel. Sans chercher à être exhaustif, nous donnons ici quelques-unes, les plus souvent citées ⁸:

⁸<http://www.fr.m.wikipedia.org/wiki/logiciel>, Le 15 septembre 2018, 13h03

- Logiciel sur mesure : développé pour un client spécifique ;
- Logiciel générique : vendu sur le marché ; un tableur (Excel), un outil de base de données (Access), un outil de traitement de texte (Word) ;
- Logiciel embarqué : exécuté dans des matériels électroniques isolés : machine à laver, téléviseur, lecteur DVD, téléphone mobile, magnétoscope, four à micro-ondes, réfrigérateur, joueur mp3, ... difficile à modifier

a. Logiciels à temps réel

- Système de contrôle et de surveillance ;
- Manipulent et contrôlent le matériel technique ;
- Réaction immédiate requise ;
- Environnement souvent très contraignant ;

b. Les logiciels de traitement de données :

Ils stockent, recherchent, transforment et présentent l'information aux utilisateurs, grandes quantités avec des corrélations complexes, enregistrées dans les bases de données, largement utilisés en administration des affaires, fiabilités des résultats et sécurité dans l'accès aux données.

5. Les réseaux informatiques

Un réseau est un ensemble de nœuds connectés entre eux et qui échangent des informations. Pour les ordinateurs, il y a au moins deux ordinateurs reliés entre eux qui s'échangent des données.

Un réseau permet :

- Le partage des fichiers ;
- Le transfert des fichiers ;
- Le partage d'application : compilateur, Système de Gestion de Base de Données (SGBD) ;
- Le partage d'imprimante ;
- L'interaction avec les utilisateurs connectés : messagerie électronique, conférence électronique, Talk, ... ;
- Le transfert des données en général (réseaux informatiques) ;
- Le transfert de la parole (réseau électronique) ;
- Le transfert de la parole, de la vidéo et des données (réseaux à intégration des services ou multimédia).

5.1 Type des réseaux

En considérant l'étendue, il se dégage en général trois types, à savoir :

- **Local Area Network:** il s'agit d'un ensemble d'ordinateurs appartenant à une même organisation et reliés entre eux dans une

petite aire géographique par un réseau souvent à l'aide d'une même technologie (la plus répandue étant Ethernet) ;

- **Metropolitan Area Network** : désigne un réseau composé d'ordinateurs habituellement utilisés dans le campus ou dans les villes. Ce réseau utilise généralement des fibres optiques ;
- **Wide Area Network**: est un réseau informatique couvrant une grande zone géographique, typiquement à l'échelle d'un pays, d'un continent, voire de la planète entière. Le plus grand WAN est le réseau Internet.

Les topologies physiques couramment utilisées sont :

- **Topologie en Bus** : tous les hôtes sont directement connectés à un seul segment de BACKBONE (une longueur de câble).
- **Topologie en Anneau** : chaque hôte est connecté à son voisin et le dernier hôte se connecte au premier. Cette topologie crée un anneau physique de câble.
- **Topologie en Etoile** : tous les câbles sont raccordés à un point central. Ce point est habituellement un concentrateur ou un commutateur.
- **Topologie en Etoile étendue** : repose sur la topologie en étoile. Elle relie les étoiles individuelles entre elles en reliant les concentrateurs/commutateurs.
- **Topologie Hiérarchique** : créée de la même façon qu'une topologie en étoile étendue, toutefois, au lieu de relier les concentrateurs/commutateurs ensemble, le système est relié à un ordinateur qui contrôle le trafic dans la topologie.
- **Topologie Maillée** : utilisée lorsqu'il ne faut absolument pas qu'il y ait de rupture de communication, par exemple dans le cas des systèmes de contrôle d'une centrale nucléaire. Cela est aussi caractéristique de la conception du réseau Internet, qui possède de nombreux chemins vers un emplacement.

Par opposition à la topologie physique, la topologie logique représente la façon par laquelle les données transitent dans les câbles. Les topologies logiques les plus courantes sont Ethernet, Token Ring et FDDI.

En mettant l'accent sur le mode de fonctionnement, il se distingue deux architectures des réseaux qui sont :

- Poste à poste ou «égal à égal» (*en anglais Peer to Peer*), dans lequel il n'y a pas d'ordinateur central et chaque ordinateur a un rôle similaire

- *Client/serveur, dans lequel existe un ordinateur central qui fournit des services dans le réseau aux autres ordinateurs (utilisateurs).*

5.2. Architecture réseau

L'architecture d'un réseau est la représentation structurale et fonctionnelle d'un réseau. Il existe deux types d'architectures réseau : poste à poste et client-serveur.⁹

5.2.1. L'architecture réseau Poste à Poste

En général, l'architecture réseau Poste à Poste (P2P : Peer to Peer en anglais) est un petit réseau de plus ou moins de 10 (dix) postes sans administrateur réseau. C'est un réseau sans serveur dédié, c'est-à-dire que chaque ordinateur connecté au réseau peut faire office de client ou de serveur. Il est moins coûteux car il ne nécessite pas d'une machine ou d'un serveur puissant et d'un mécanisme de sécurité très poussé. On peut installer ce type de réseau avec les systèmes d'exploitation tels que : Windows 98, Windows 3.11, Windows NT Workstation, Windows XP, Windows Vista, etc. Cette architecture présente comme avantages :

- Un coût réduit,
- La simplicité d'installation,
- La rapidité d'installation.
- Mais elle présente notamment plusieurs inconvénient :
- Une sécurité parfois très faible,
- La maintenance du réseau difficile. En effet, chaque système peut avoir sa propre panne et il devient impossible de l'administrer correctement,
- Il est particulièrement non sécurisé, la sécurité d'un réseau égal à égal est quasi inexistante.

5.2.2. L'architecture réseau client/serveur

Pour apporter la lumière à cette architecture Réseau client-serveur, nous procédons premièrement par définir ses concepts de base à savoir :

- Le client : c'est un ordinateur qui, pour l'exécution de certaines de ses applications, fait appel aux ressources et services contenus dans le serveur.
- Le serveur : c'est un ordinateur qui met ses ressources et services à la disposition des autres. Il est en générale du point de vue de ses performances plus puissantes que les autres. En générale, lorsqu'on utilise plus de 10 (dix)

⁹Dieudonné MINZONZA, Réseau informatique II, notes de cours inédites ISIPA, G3/Tech Maint. 2011-2012, Page 17

ordinateurs, on a besoin d'un serveur dédié (client-serveur). Il est optimisé pour répondre aux besoins du client et d'assurer la sécurité des différentes ressources telles que fichiers, répertoires, ...

Lorsqu'un réseau à serveur dédié connaît son expansion, il est conseillé de lui confier des tâches sur plusieurs serveurs. Cette approche permet de décharger le serveur principal et permet aussi d'éviter le crash du serveur (si celui-ci n'est plus en mesure de répondre).

C'est ainsi qu'on rencontre des serveurs de : Fichiers, Fax, communications, Applications, E-mail et Impressions.

L'architecture client-serveur présente les avantages suivant :

- Unicité de l'information : pour un site web dynamique par exemple (comme vulgarisation-informatique-com.), certains articles du site sont stockés dans une base de données sur le serveur. De cette manière, les informations restent identiques. Chaque utilisateur accède aux mêmes informations.
- Meilleure sécurité : lors de la connexion, un pc client ne voit que le serveur, et non les autres pc client. De même, les serveurs sont général très sécurisés contre les attaques de pirates.

Meilleure fiabilité : en cas de panne, seul le serveur fait l'objet d'une réparation, et non le PC-client.

- Facilité d'évolution : une architecture client/serveur est évolutive car il est très facile de rajouter ou d'enlever des clients, et même des serveurs.

Inconvénients de cette architecture :

- Un cout d'exploitation élevé (bande passante, câbles, ordinateurs surpuissants).

Chapitre deuxième : CADRE METHODOLOGIQUE-CONNAISSANCE DE L'EXISTANT

Section 1 : Etude préalable

Il est de ce fait conseillé de passer par une étude d'opportunité avant la modification d'un système d'information. Pour ce, quelles que soient les motivations qui conduisent à apporter ; l'étude préalable autrement appelée pré-analyse, aura pour but d'analyser le système d'information existant, de critiquer son fonctionnement et de présenter des outils adéquats et nécessaires à la prise de décision sur l'opportunité de le modifier ou pas.

II.1.1. Historique

La Société de Révision, Conseil et Assistance, SORECA en sigle fut créée le 16/10/1996 sous la dénomination de Société de Révision, Conseil et Assistance.

Elle est immatriculée sous le n°42495 au Nouveau Registre de Commerce du Congo et répertoriée de l'identification nationale sous le numéro K 31475 X.

Depuis ses débuts, la SORECA s'est positionnée dès lors comme le partenaire privilégié de toutes les entreprises du secteur public, des grandes, moyennes et petites entreprises privées (nationales et étrangères) et des Organisations Non Gouvernementales (ONG), pour les accompagner dans leurs activités de service de conseils, d'audit et de formations professionnelle.

II.1.2. Présentation

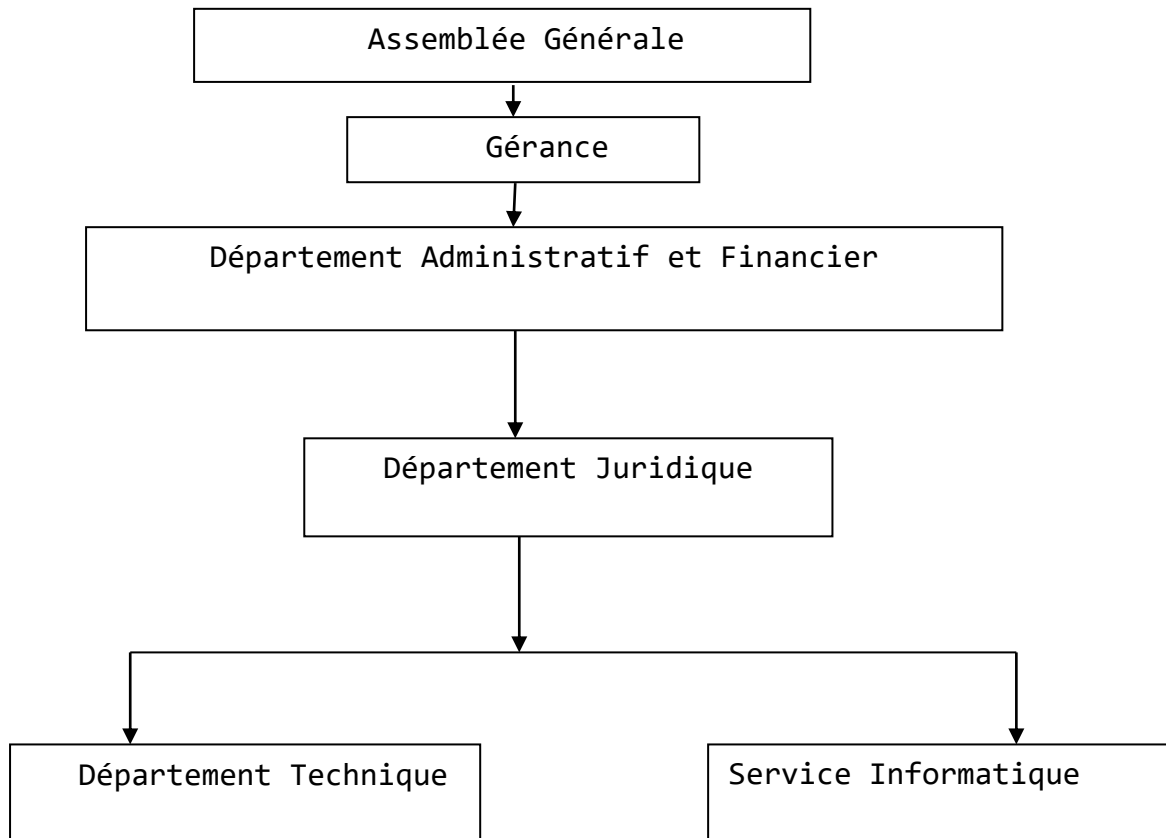
La Société de Révision, Conseil et Assistance, SORECA en sigle est une entreprise privée congolaise à caractère commercial implantée à Kinshasa dont le siège social est situé à Kinshasa, au n°6171 du boulevard Lumumba dans la commune de Limete, en plein quartier industriel de Limete, Capitale et Ville province de la République Démocratique Congo.

II.1.3. Objectifs

La SORECA a pour objectifs la réalisation des services suivants:

- L'audit et le commissariat aux comptes ;
- Les expertises et évaluations diverses ;
- L'assistance et les conseils ;
- La formation et les études diverses ;
- Les autres services divers liés directement ou indirectement à ses compétences.

II.1.4. Organigramme de général



Source : Gérance

II.1.4.1. Description et fonctionnement

1. Assemblée Générale

C'est l'organe suprême de la société qui regroupe les associés.

Elle peut être convoquée par un des associés majoritaires ou par la gérance, de manière ordinaire, pour traiter des questions sur la vie de la société et de manière extraordinaire, pour traiter des modifications du statut social et dans les cas de la dissolution ou de la transformation de l'objet social ou des statuts de la société. Séance tenante, chaque Assemblée convoquée désigne son président parmi les deux associés.

2. Gérance

C'est l'organe chargé de la gestion courante de la société qui a normalement tous les pouvoirs pour engager et gérer la société.

Ces pouvoirs et fonction sont définis par la décision de l'assemblée générale qui nomme le Gérant.

Cet organe peut être représenté par un seul Gérant ou par un collège de plusieurs personnes qui sont toutes désignées par l'Assemblée Générale Ordinaire et à qui il doit rendre compte.

C'est le gérant qui convoque les assemblées ordinaires pour l'approbation du bilan et la répartition des bénéfices annuels et pour faire l'état de la société dans le cas exceptionnel ou des crises très graves.

3. Département Administratif et Financier

S'occupe :

- De l'organisation administrative, financière et comptable ;
- Du Secrétariat ;
- De la facturation ;
- De la tenue de la comptabilité ;
- De la gestion des ressources humaines ;
- Des relations publiques ;
- De la gestion du patrimoine, etc.

4. Le Département Juridique

Il joue le rôle du conseiller juridique de la SORECA est chargé d'accompagner, directement ou indirectement, les autres départements ou avec des conseils dans l'accomplissement harmonieux de leurs tâches respectives.

5. Le Département Technique

Pour assurer un meilleur suivi de l'exécution des travaux et pour la bonne application des différentes politiques, la SORECA a mis en place des sections techniques reprises ci-dessous, dont les membres sont des experts techniciens en administration réseau et auditeurs qui sont appelés à traiter des missions ou services pour le compte de SORECA dans les domaines suivants :

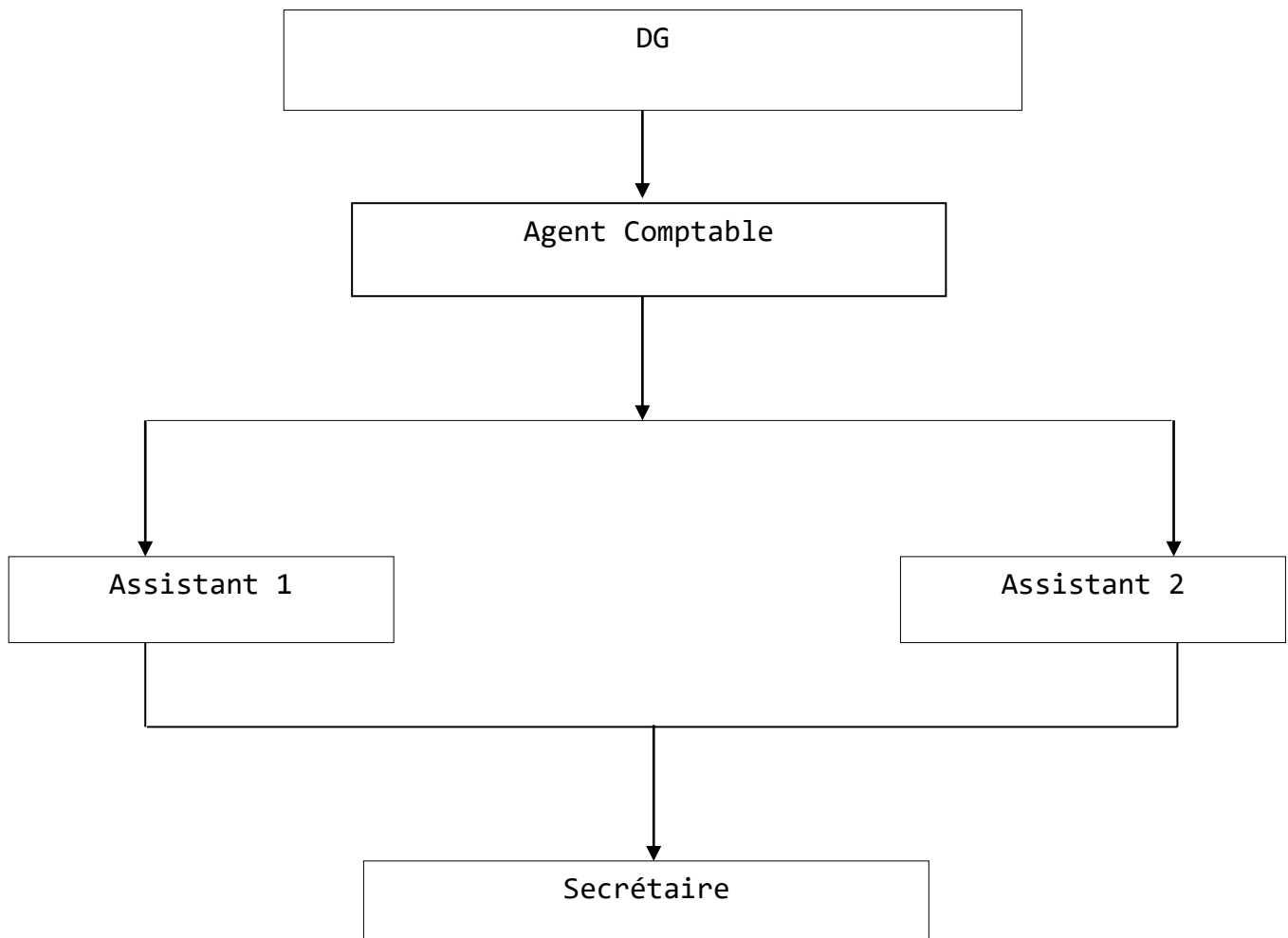
- Audit et Révision (Section et Révision) ;
- Assistance, organisations et conseils divers (Section Assistance, organisations et conseils divers) ;
- Formation et études diverses (Section Formation et études diverses) ;
- Développement technique en Nouvelles Technologies de l'information et de la Communication (NTIC) et des métiers (Section Développement des applications informatiques).

6. Le Service Informatique

Ce service est chapeauté par un Chef de Service Informatique qui a comme tâches de :

- Recenser les besoins informatiques de toutes les directions ;
- Veiller à équiper les différents services et directions en équipements informatiques ;
- Veiller à la recherche et à l'installation des programmes informatiques au sein de l'office ;
- Veiller à l'entretien et à la maintenance des outils informatique de l'office ;
- Veiller aux études et analyses des programmes et à la programmation des dossiers relatifs à l'informatique ;
- Faire rapport à la hiérarchie.

II.1.5. Organigramme du service concerné



Source : Secrétaire

II.1.5.1. Description des postes

1. Directeur Général

- Contrôle toutes les opérations de la comptabilité ;
- Centralise toute la somme de l'argent des missions comptables ;
- Evalue toutes les procédures liées à la comptabilité ;
- Décide de toute matière relevant de sa compétence ;
- Sauvegarde la discipline au sein de la régie financière et comptable.

2. Assistant

- Etablit le carnet de paie des honoraires après prestation des agents comptables;
- Fait le rapport journalier de toutes les opérations liées au paiement des honoraires au Directeur Général ;
- Participe à la mission comptable.

3. Agent Comptable

- Travaille pour l'établissement des états financiers ;
- Tient la comptabilité et le redressement fiscal ;
- Redresse la fiscalité.

4. Secrétaire

- S'occupe de la réception des différents clients comptables qui viennent introduire leur demande ;
- Etablit les documents liés à la mission comptable.

II.1.6. Circuit de circulation d'information

II.1.6.1. Narration

A l'arrivée d'un client comptable au sein de la SORECA, il passe au service d'Audit où il est reçu par un secrétaire qui lui donnera des renseignements sur la raison de sa visite.

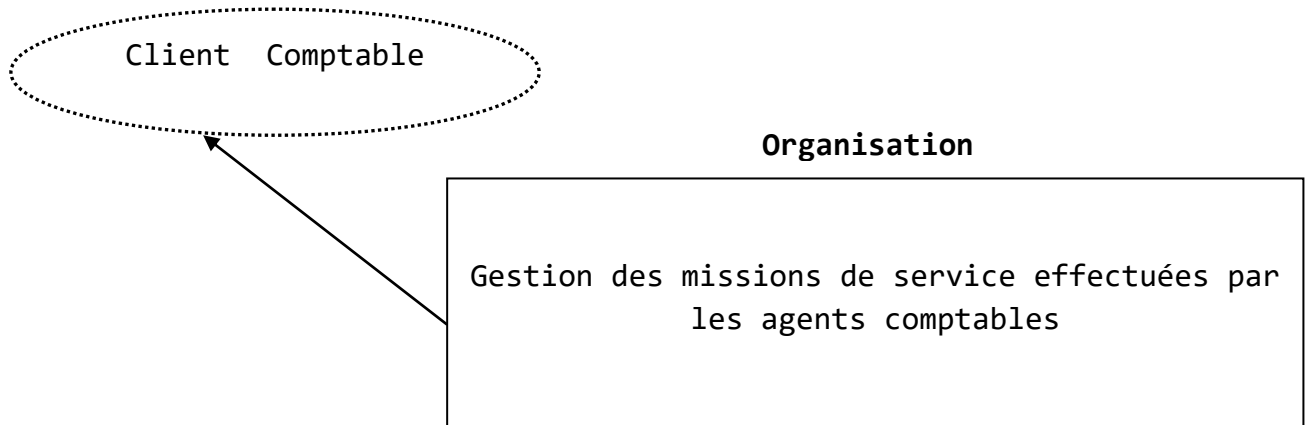
Le secrétaire enregistre le client comptable dans un cahier de registre puis l'envoie auprès du DG de la SORECA pour l'entretien. Après ce dernier; le DG prend acte de la mission du client comptable qui peut être l'établissement d'un état financier, le redressement fiscal ou la tenue de la comptabilité et l'audit.

Le DG envoie le client comptable au service d'Audit pour la résolution de la dite mission. Le Chef de mission examine la mission et écrit une lettre qu'il envoie auprès des consultants pour la prise de connaissance de la mission à accomplir.

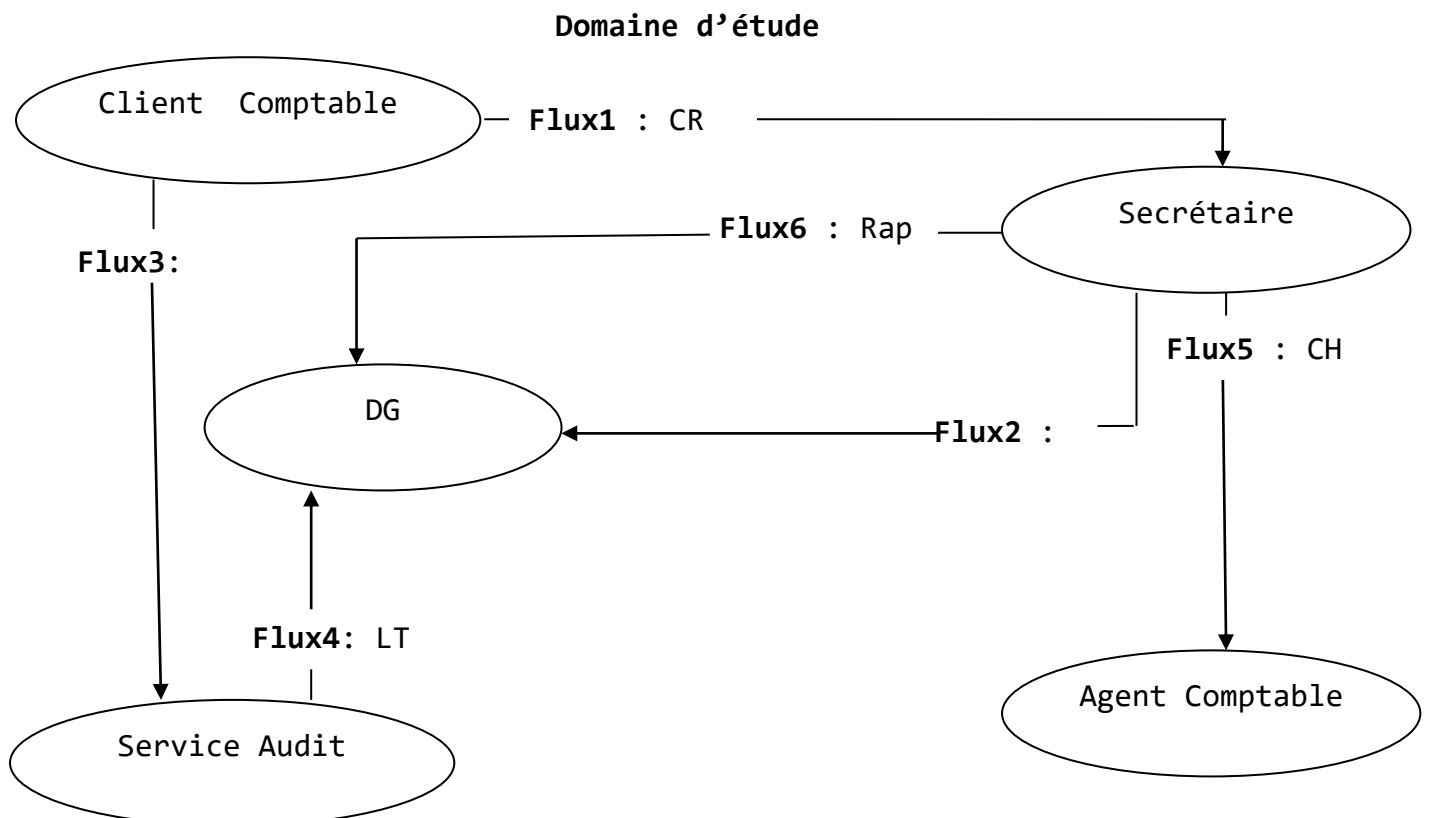
Le Secrétaire enregistre les agents qui doivent participer à la dite mission.

A la fin de la mission, les comptables remettent à chaque agent ayant participé à la mission ses honoraires et établissent un carnet des honoraires et ensuite un rapport qu'ils envoient auprès du Directeur Général pour approbation.

II.1.6.2. Modèle de contexte



II.1.6.3. Diagramme de flux



Légende

- CR : Cahier de Registre
- CH : Carnet des Honoraires
- LT : Lettre
- Rap: Rapport de paie

II.1.6.3.1. Description des flux

Flux 1 :

- Acteur émetteur : Client comptable
- Acteur récepteur : Secrétaire
- Document : Carte de registre
- Distance : ±2m

Flux 2 :

- Acteur émetteur : Secrétaire
- Acteur récepteur: DG
- Document :
- Distance : ±2m

Flux 3 :

- Acteur émetteur : Secrétaire
- Acteur récepteur : Secrétaire
- Document : Cahier de Registre
- Distance : ±5m

Flux 4 :

- Acteur émetteur : Service Audit
- Acteur récepteur : Directeur général
- Document : Cahier des honoraires
- Distance : ±5m

Flux 5 :

- Acteur émetteur : Secrétaire
- Acteur récepteur : Agent Comptable
- Document : Cahier des honoraires
- Distance : ±3m

Flux 6 :

- Acteur émetteur : Secrétaire
- Acteur récepteur : DG
- Document : Rapport
- Distance : ±6m

II.1.6.4. Matrice des flux

Vers De	Client	Secrétaire	Service Audit	Agent Comptable	DG
Client					
Secrétaire	Flux1:CR				
Service Audit			Flux3:		
Agent Comptable				Flux5:CR+Hon	
DG		Flux2:		Flux4:LT	Flux6:Rap

II.1.7. Etude des documents utilisés

1. Cahier De Registre

a. **Rôle** : enregistrer les clients comptables.

b. **Modèle** : en annexe

c. **Description** :

Code_Rubrique	Libelle_Rubrique	Nature	Taille
Num_client	Numéro Client	AN	5
Nom	Nom du Client	AN	15
Postnom	Postnom du Client	AN	15
Date	Date de visite	AN	10
Motif	Motif de visite	AN	50
Volume Total			95

2. Carnet des honoraires

a. **Rôle** : enregistrer les opérations de paie des honoraires aux agents ayant participé à la mission.

b. Modèle : en annexe**c. Description :**

Code_Rubrique	Libelle_Rubrique	Nature	Taille
Numéro	Numéro Paiement	AN	5
Matricule	Matricule Agent	AN	6
Nom Agent	Nom Agent	AN	15
PostNom Agent	PostNom Agent	AN	10
Intitulé	Intitulé	AN	30
Date	Date de paiement	AN	10
Montant	Montant à payer	N	6
Volume Total			72

II.1.8. Etude des moyens de traitement utilisés**II.1.8.1. Moyens humains**

Noms des postes	Nombre de personnes	Niveau d'études	Spécialité	Ancienneté
Secrétaire	3	G3	Secrétariat	3 ans
DG	1	L2	Comptabilité	23 ans
Agent Comptable	15	G3/L2	Comptabilité	2 à 10 ans

II.1.8.2. Moyens matériels

Noms des Matériels	Nombre	Nombre des utilisateurs	Année d'acquisition	Etat
Agrafeuses	15	20	2018	bon
Calculatrices	10	8	2017	bon
Imprimantes	3	20	2017	bon
Photocopies	2	20	2016	bon
Ordinateurs	4	4	2015	bon

II.1.9. Critique de l'existant

Diagnostiquer ou critiquer un système d'information consiste à l'apprécier d'une façon objective en écartant nos émotions, nos désirs, nos sentiments, etc. mais en privilégiant la recherche de la vérité avec un esprit scientifique.

Le but poursuivi à ce niveau, est de ressortir les points positifs et négatifs du système existant qui influencent sur le fonctionnement de la SORECA. Nous le ferons sur deux volets :

II.1.9.1. Aspects positifs

- Le personnel de la SORECA travaille dans un climat de franche collaboration et a une bonne expérience en la matière ;
- Le circuit d'information est bien restitué.

II.1.9.1. Aspects négatifs

Toute œuvre faite des mains d'hommes ne manque pas de reproche. Mais, si un défaut s'avère résolvable, alors, celui qui le découvre, peut proposer une solution.

Tel est même le dynamisme qui fonde le progrès scientifique. Nous avons constaté ce qui suit :

- Insuffisance d'armoires et classeurs pour les archives ou documents ;
- Manque de motivation pour les agents ;
- Lenteur dans l'exécution des tâches ;
- Difficile de retrouver en un temps record le répertoire des requêtes introduites par les clients comptables à une date donnée.

II.1.10. Proposition des solutions nouvelles

II.1.10.1. Solution manuelle réorganisée

Elle visera essentiellement la réorganisation du système d'information existant sans recourir au moyen de traitement automatique.

A cet effet, nous suggérons ce qui suit :

- L'augmentation de nombre d'armoires et classeurs ;
- L'organisation des séminaires de formation pour la mise à niveau des agents.

a. Avantages

- Diminution de risque de pertes d'informations ;

- Le coût moins élevé de l'achat des matériels.

b. Inconvénients

- La perte de certains documents importants en cas de sinistre;
- La lenteur dans la recherche de certains documents ;
- L'encombrement d'armoires et classeurs.

II.1.10.2. Solution informatique

Ladite solution consistera à l'utilisation des moyens de traitement automatique, compte tenu du volume d'information à traiter.

L'oubli, la fatigue, les erreurs peuvent avoir des répercussions sur la qualité du travail. Et par conséquent, entraînera des effets négatifs sur le résultat attendu.

a. Avantages

- Fiabilité des résultats ;
- Réduction des temps ;
- Mise à jour facile pour les données ;
- Conservation des données dans un support approprié ;
- Sécurisation des données.

b. Inconvénients

- Le coût élevé de l'achat des matériels informatiques ;
- L'engagement d'un personnel informaticien qualifié ;
- La maintenance des équipements informatiques.

C'est comme qui dirait, un travailleur va au chômage et un chômeur retrouve du travail.

II.1.10.3. Choix d'une solution

Tenant compte des avantages et inconvénients de chaque solution, nous avons opté pour la solution informatique, car elle présente plus d'avantages du fait qu'il rend possible l'automatisation de plusieurs tâches.

Malgré les exigences financières pour l'acquisition des matériels, nous estimons qu'elle reste la solution adoptée.

Section 2 : Etude détaillée

II.1.2. Généralité

L'étude détaillée est la présentation de la modernisation du système d'information à l'aide de la méthode merise.

Il s'agit de dégager les modèles de données qui vont permettre la création de l'application.

Elle permet d'obtenir une description complète et contractuelle du futur système d'information organisationnel. Elle permet également de réajuster les évaluations des moyens, couts et délais estimés lors de l'étude préalable.

II.2.2. Règles de gestion

Une règle de gestion est un élément de description globale du fonctionnement de l'organisation ou un ensemble des phrases retrouvées dans la narration du système, qui explicite d'une manière claire les intervenants et les leurs moyens de traitement.

En ce qui concerne notre travail, les règles suivantes sont observables :

Règle 1 :

- A un client comptable, sont soumises une ou plusieurs missions.
- Une mission est soumise à un ou plusieurs clients comptables.

Règle 2 :

- Un client comptable possède une et une seule nationalité.
- Une nationalité est possédée par un ou plusieurs clients comptables.

Règle 3 :

- Un agent accomplit une ou plusieurs missions.
- Une mission est accomplie par un ou plusieurs agents.

Règle 4 :

- Un agent perçoit un ou plusieurs honoraires.
- Un honoraire est perçu par un agent.

Règle 5 :

- Un honoraire concerne une et une seule mission.
- Une mission est concernée par un ou plusieurs honoraires.

Règle 6 :

- Un honoraire se paye en une ou plusieurs monnaies.
- Avec une monnaie se payent un ou plusieurs honoraires.

II.2.3. Recensement et description sémantique des objets**1. Recensement des objets**

Une entité est un objet, une chose concrète ou abstraite qui peut être reconnue distinctement et qui est caractérisée par son unicité¹⁰.

Au travers ce travail grâce à la narration et les différents documents manuels utilisés par le système, nous avons pu recenser les objets ci-dessous :

- Client comptable ;
- Agent ;
- Mission ;
- Honoraire ;
- Monnaie ;
- Nationalité

2. Description sémantique des objets

Pour notre application, voici les relations que nous avons dénombrer.

N°	Objets	Codes Propriétés	Libellé propriétés	Nature	Taille	Clé
1	Client comptable	Numclient Nom Postnom Prénom Sexe Téléphone Datenais Linais	Numéro du client Nom du client Postnom du client Prenom du client Sexe Téléphone Date de naissance Lieu de naissance	AN AN AN AN AN AN AN AN	5 15 15 15 1 10 10 15	*
2	Mission	IdMission Intitulé	Identifiant mission Intitulé mission	AN AN	3 100	*
3	Honoraire	CodeHonoraire Date	Code Honoraire Date	AN AN	5 10	*

¹⁰ Laurent AUBERT, Base de données et Langage SQL, 1ere année, IUT, département informatique, Villetaneuse, 2007, PP18-19.

4	Monnaie	CodeMonnaie LibMonnaie	Code de la monnaie Libelle Monnaie	AN AN	3 15	*
5	Nationalité	idNat LibNat	Identifiant Nationalité Libelle Nationalité	AN AN	5 20	*
6	Agent	Mat Nom Postnom Prénom Sexe Téléphone	Matricule Nom de l'agent Postnom de l'agent Prénom de l'agent Sexe Téléphone	AN AN AN AN AN AN	5 15 15 15 1 10	*
Volume total					322	

II.2.4. Recensement des relations

Une relation est une association entre les objets de l'univers extérieur ; c'est un lien verbal permettant d'unir deux ou plusieurs objets. Pour notre application, nous avons recensé les relations suivantes :

N ^o	Relations	Objets liés
1	Soumettre	Client Comptable et Mission
2	Accomplir	Mission et Agent
3	Percevoir	Agent et Honoraire
4	Posséder	Client Comptable et Nationalité
5	Se payer	Honoraire et monnaie
6	Concerner	Honoraire et mission

II.2.5. Construction du Modèle Conceptuel des Données

Dans un system d'information en fonctionnement, les données et traitements apparaissent intimement liés (surtout du point de vue de l'utilisateur).

L'ensemble des informations utilisées échangées constitue l'univers du discours du domaine.

L'objectif du Modèle Conceptuel des Données consiste à identifier, à décrire par des informations et à modéliser ces objets et associations.

Dans la démarche de construction d'un Modèle Conceptuel des Données, on distingue deux attitudes correspondant en fait à la connaissance de l'univers du discours acquis par le concepteur :

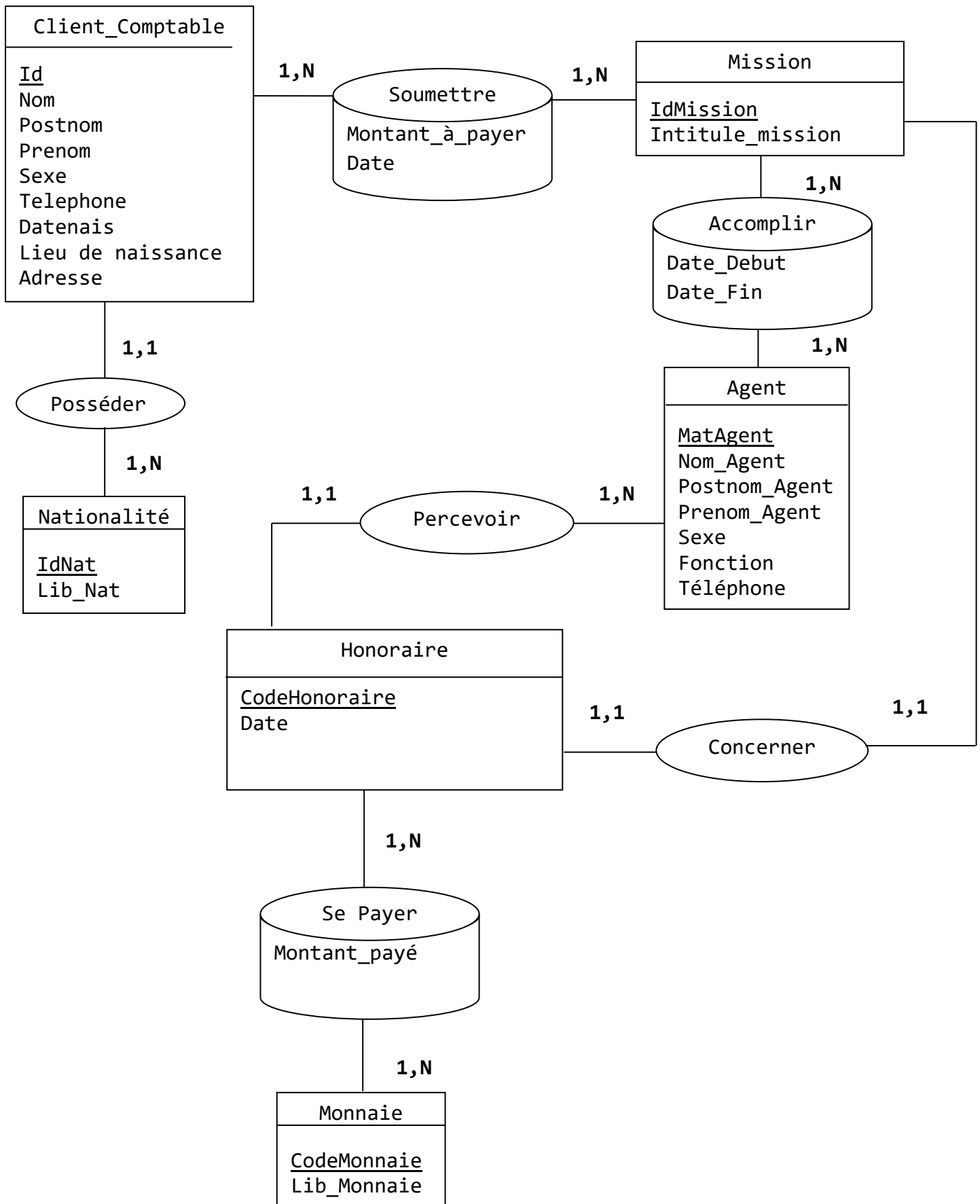
- Une démarche déductive : qui s'appuie sur l'existence préalable d'une liste d'informations ou dictionnaire des données à structurer. Le discours est décortiqué en information élémentaire ;
- Une démarche inductive : qui cherche à mettre rapidement en évidence les différents concepts évoqués dans le discours, puis à les décrire par les informations.

Ces deux approches ne sont nullement antagonistes et coexistent alternativement dans la pratique. Cependant, il est à préciser que la démarche déductive est plus lourde à mettre en œuvre, et donc difficilement opérationnelle en étude préalable.

Aussi, dans les deux cas essentiels, reste l'univers du discours (parlé ou écrit) de l'utilisateur ou du gestionnaire exprimé en langue naturelle :

- Les mots utilisés comprennent les termes usuels de la langue, mais aussi les termes spécialisés du domaine ;
- Les phrases fournissent, après une analyse pseudo grammaticale, les principaux objets et les associations entre ces objets ;
- Pour l'élaboration de notre Modèle Conceptuel de Données, nous avons fait recours à la Modélisation Directe (démarche inductive) qui a consisté à identifier de la description de notre discours naturel(narration), les entités et relations en faisant référence à des objets concrets ou abstraits(la monnaie, le client) et des associations entre ces objets (à un client sont soumises une ou plusieurs missions).

II.2.7. Modèle Conceptuel des Données (MCD)



II.2.8. Modèle Conceptuel des Traitements (MCT)

Dans Merise, la notion de traitement n'a rien de la compréhension classique que l'informatique propose, celle de la transformation des données en entrées en des résultats par un programme. Cette notion est plutôt générale et s'assimile au fonctionnement du système d'information perçu à travers ses couplages avec le système opérant et le système de pilotage¹¹.

La modélisation conceptuelle des traitements a pour objectif de présenter formellement les activités exercées par le domaine, l'activité dont la connaissance est la base du système d'information. Elle est tournée vers la prise en compte des échanges du domaine avec son environnement.

Un Modèle Conceptuel des Traitements exprime ce que fait le domaine et non par qui, quand, où et comment sont réalisées ces activités. Le MCT formalise les flux échangés et les activités y associées.

Il permet ainsi de préciser les frontières du domaine en décrivant les activités qui lui sont associées et les échanges avec son environnement

1. Formalisme de la modélisation conceptuelle de traitement

La modélisation conceptuelle des traitements dans la méthode Merise s'exprime dans un formalisme spécifique, élaboré pour différents niveaux de préoccupation (conceptuel, organisationnel, logique et physique).

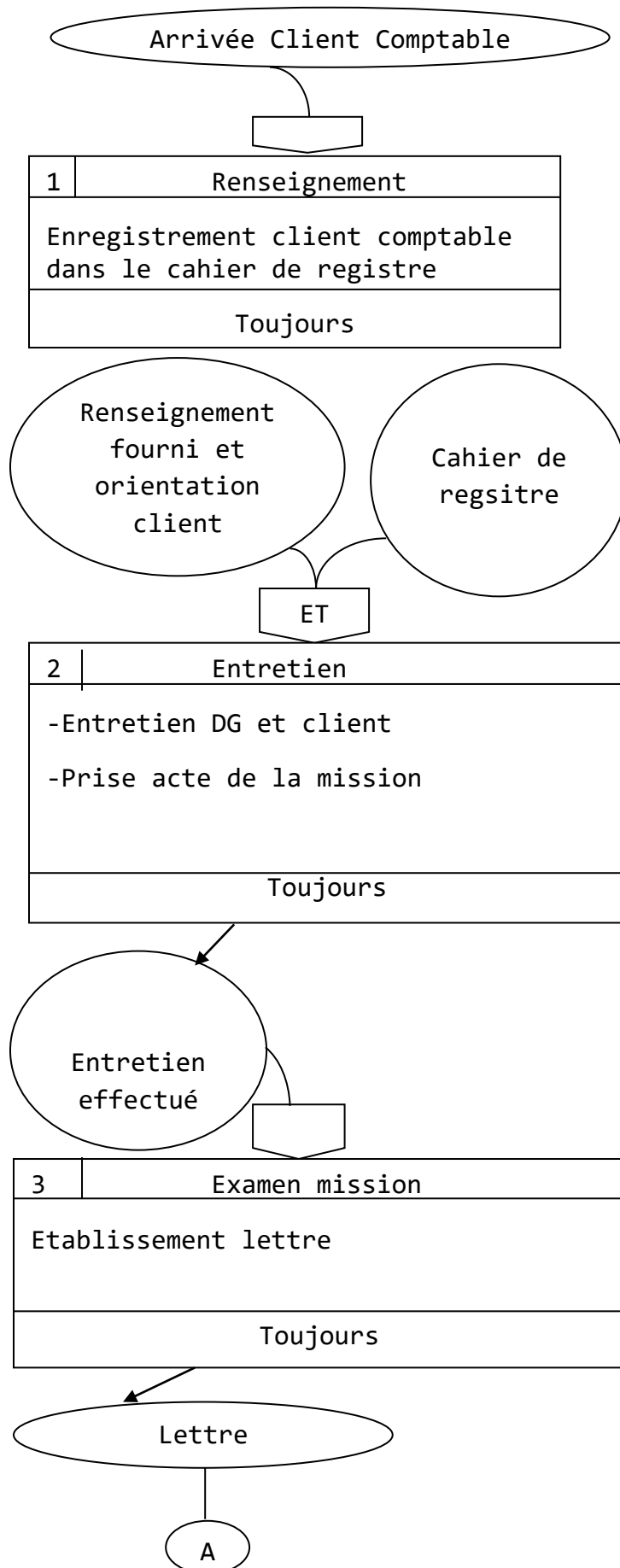
Elle conserve ainsi une unicité de structure qui évite la multiplication des formalismes. L'adaptation aux différents niveaux se fait alors grâce à la dénomination des concepts types. Ce formalisme propose une représentation graphique destinée à faciliter le dialogue entre concepteurs et utilisateurs.

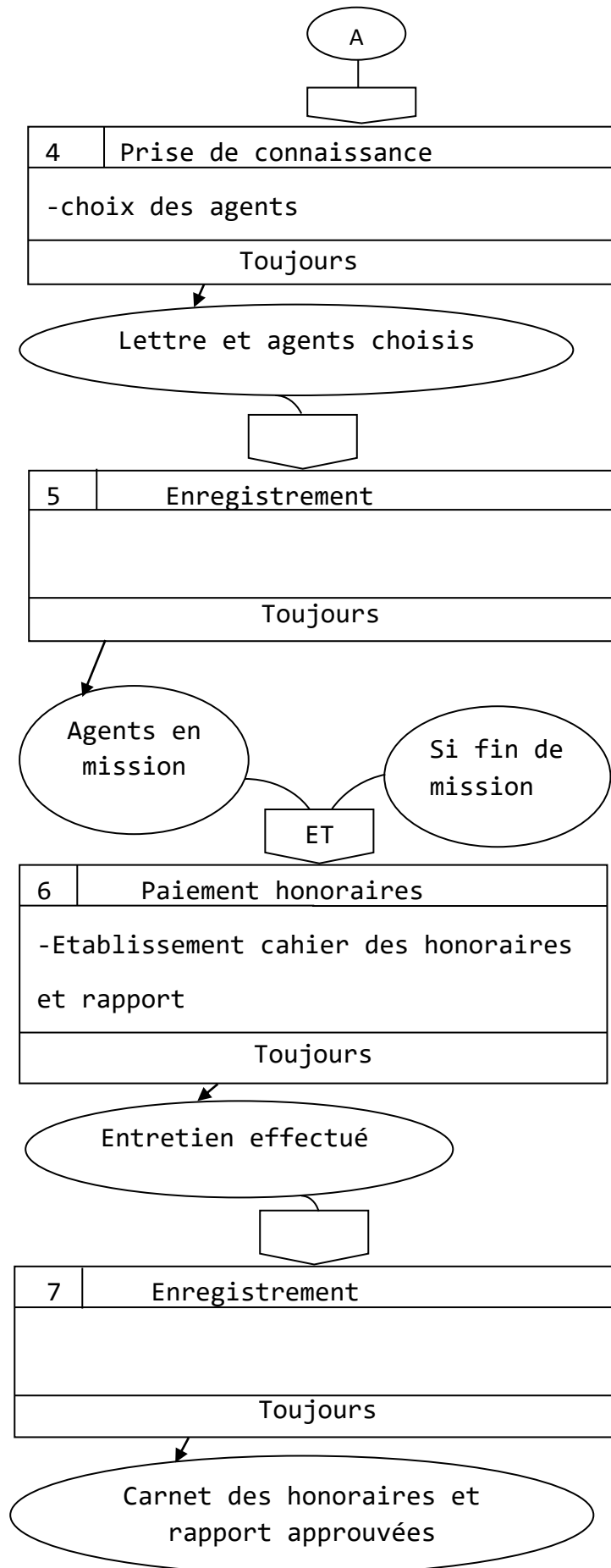
Pour décrire les niveaux conceptuels, le formalisme de traitement comporte les concepts suivants :

- L'acteur ;
- L'événement/résultat-message ;
- L'état ;
- L'opération.

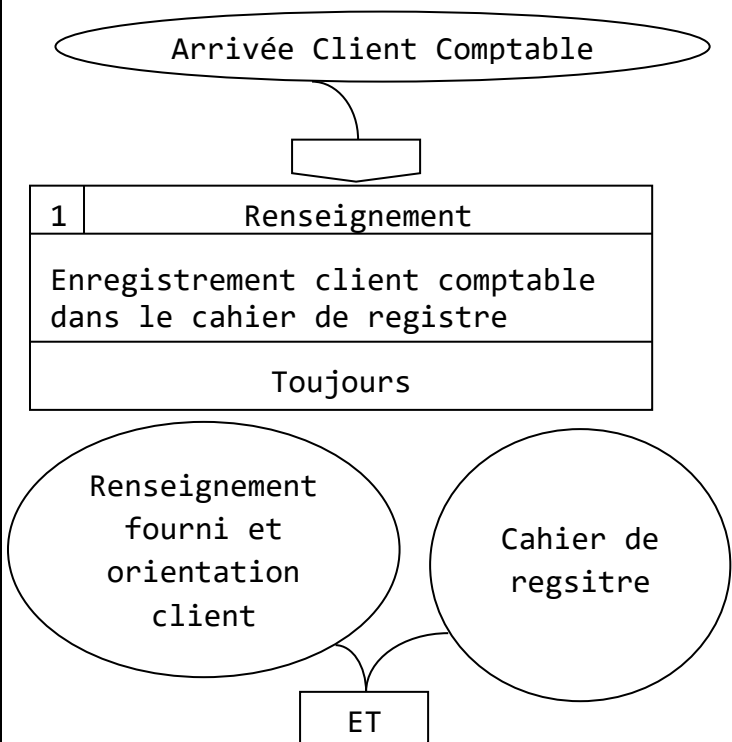
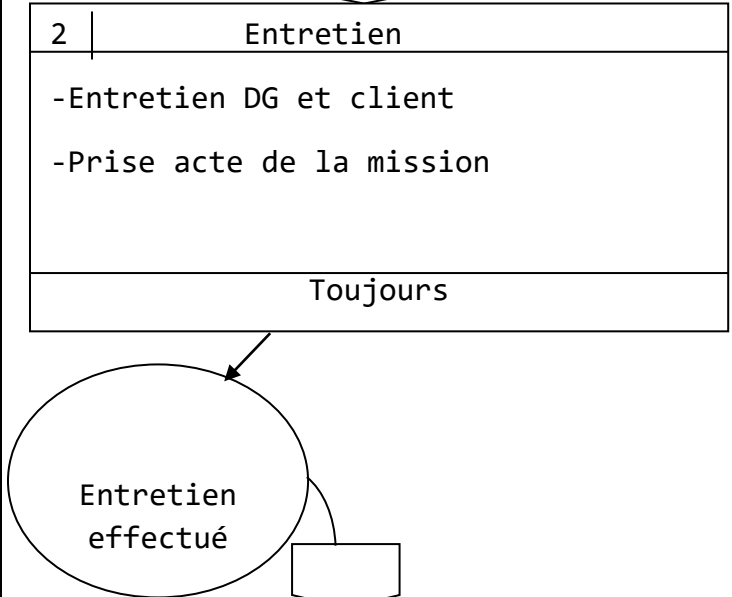
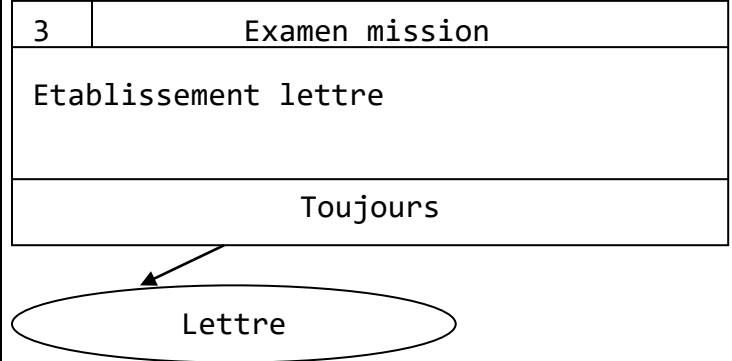
¹¹Jeanpy MBIKAYI, *Op.cit*

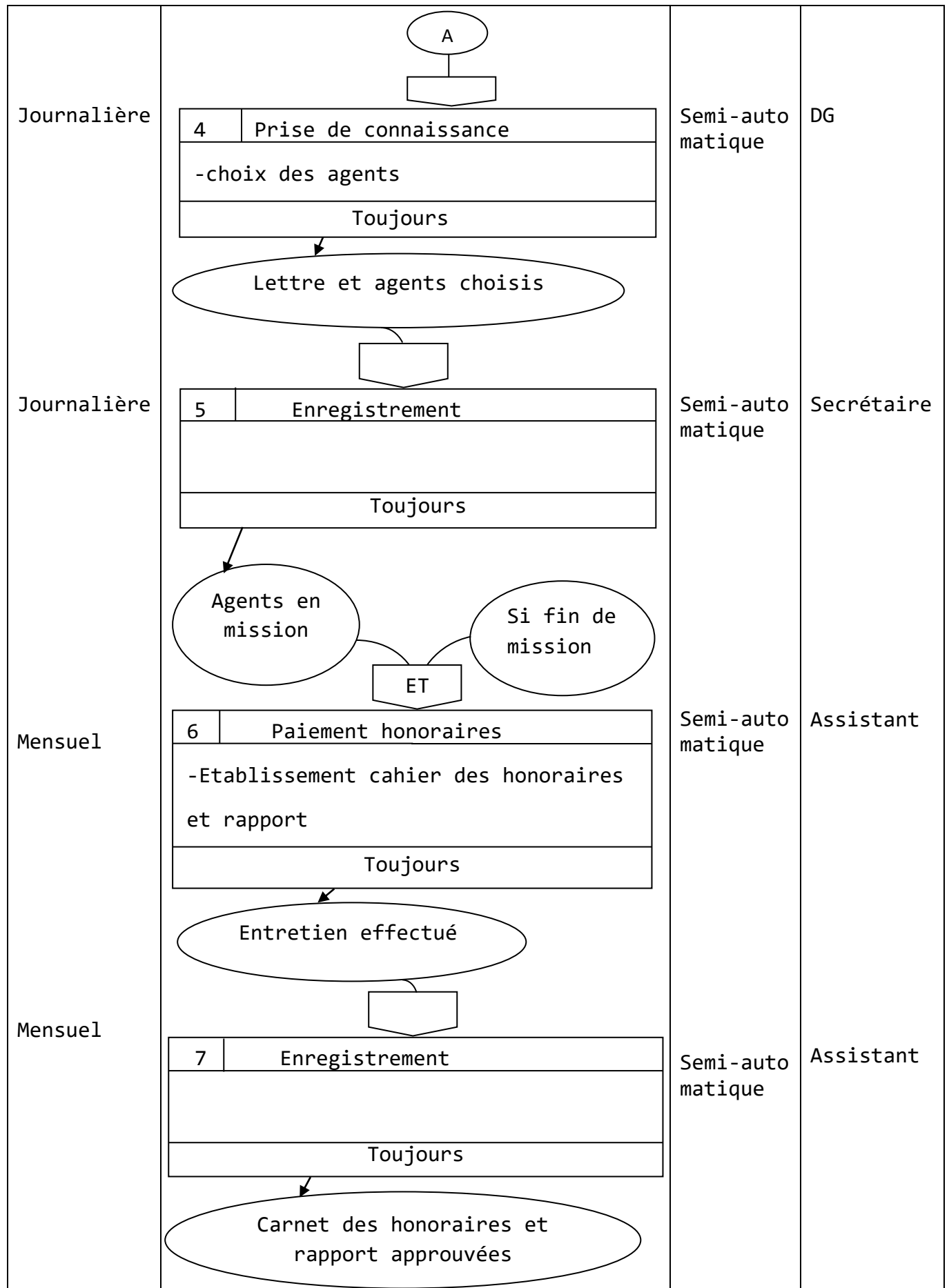
2. Présentation du Modèle Conceptuel des Traitements





3. Présentation du Modèle Organisationnel des Traitements (MOT)

Périodicité	Procédure fonctionnelle	Nature	Poste
Journalière	 <p>Arrivée Client Comptable</p> <p>1 Renseignement</p> <p>Enregistrement client comptable dans le cahier de registre</p> <p>Toujours</p> <p>Renseignement fourni et orientation client</p> <p>Cahier de registre</p> <p>ET</p>	Manuelle	Secrétaire
Journalière	 <p>2 Entretien</p> <p>-Entretien DG et client</p> <p>-Prise acte de la mission</p> <p>Toujours</p> <p>Entretien effectué</p>	Semi-auto matique	DG
Journalière	 <p>3 Examen mission</p> <p>Etablissement lettre</p> <p>Toujours</p> <p>Lettre</p>	Semi-auto matique	Secrétaire



--	--	--	--

Section 3 : Etude technique

Cette étude a pour but de la préparation à la réalisation, elle doit lever les dernières contraintes et établir les choix qui orienteront à la réalisation.

Elle doit aussi en même temps indiquer comment les traitements et les données doivent être décrits par l'étude détaillée à la réalisation.

II.3.1. Proposition du SGBD à utiliser

Afin de pouvoir contrôler les données ainsi que les utilisateurs, le besoin d'un système d'information s'est vite fait ressentir.

La gestion de la base de données se fait grâce à un système appelé SGBD (Système de Gestion de Base de Données) ou en anglais (Data Base Management System)

Le SGBD est un ensemble des services (applications, logiciels) permettant de gérer les bases de données C'est-à-dire :

- Permettre l'accès aux données de façon simple ;
- Autoriser un accès aux informations à des multiples utilisateurs ;
- Manipuler les données présentes dans la base de données (insertion, suppression, modification).

II.3.2. Passage du MCD au MLD

a. Règles

- ❖ Les objets deviennent des entités dans le sens mathématique du terme ; donc, les lignes aux colonnes sous forme de table ;
- ❖ Les propriétés des objets deviennent des attributs des tables ;
- ❖ Les identifiants des entités deviennent des clés primaires ;
- ❖ Les relations dans le sens conceptuel ou sémantique subissent plusieurs traitements selon le cas notamment : les relations du père et fils disparaissent mais la sémantique sera maintenue.

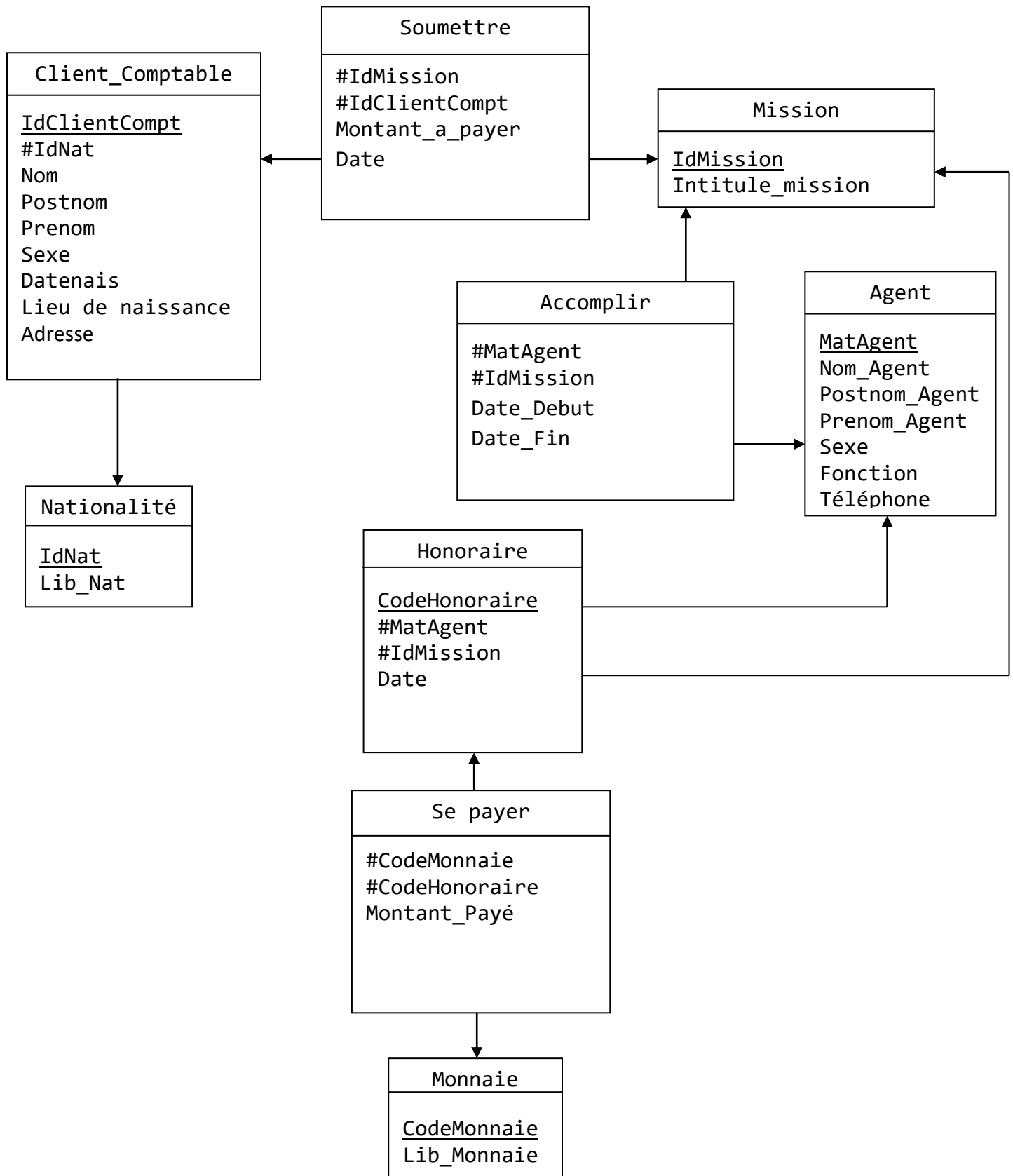
Comme la table fils dépend de la table père, elle va recevoir les clés de son père et cette dernière (clé) sera migrée dans la table fils comme clé étrangère.

Pour la relation du type autre que père et fils, cette relation devient la table et ses attributs seront la concaténation des clés de deux autres tables. Si la relation porte une propriété, celle-ci demeure dans la table comme attribut.

b. Formalisme du MLD

- ❖ Table : conserve le formalisme de l'Object ;
- ❖ Table de lien : pointe les autres tables, tous les arcs sont orientés.

II.3.3. Présentation du Modèle Logique des Données



II.3.4. Normalisation du MLD

La Normalisation constitue un ensemble des règles ayant pour but de garantir la cohérence et la portabilité de la représentation du système d'information. c'est-à-dire du Graphe des Dépendances Fonctionnelles (Graphe des DF) et du Schéma Conceptuel de Données¹².

a. 1ère Forme Normale (1FN)

Un graphe des DF ou schéma conceptuel des données est en 1FN si toutes les dépendances entre les propriétés sont fonctionnelles et si toutes les propriétés sont atomiques.

b. 2ème Forme Normale (2FN)

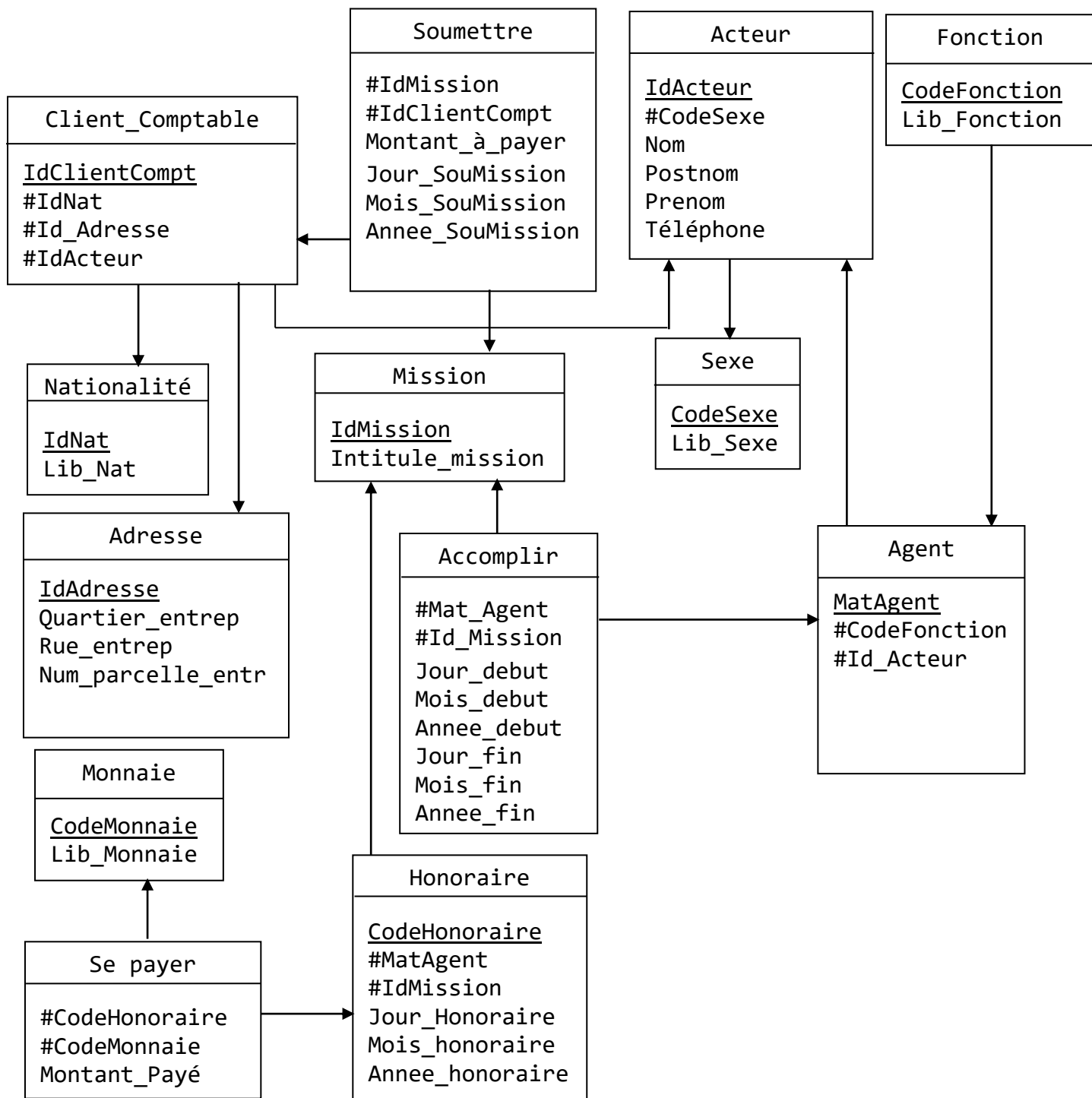
Un graphe des DF ou schéma conceptuel des données est en 2FN s'il est en 1FN et si toutes les dépendances fonctionnelles entre les propriétés sont élémentaires.

c. 3ème Forme Normale (3FN)

Un graphe des DF ou schéma conceptuel des données est en 3FN s'il est en 2FN et si toutes les dépendances fonctionnelles entre les propriétés sont élémentaires directes.

¹²Jeanpy MBIKAYI, *Op.cit*

II.3.5. Schéma associé au Modèle Logique des Données Normalisé (MLDN)



II.3.6. Echantillon des besoins des utilisateurs (Etats en sortie)

**CABINET
SORECA**

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO /VILLE DE KINSHASA
COMMUNE DE LIMETE

Ordre de mission n°...

Matricule agent	Nom	Postnom	Prénom	Code Fonction

Intitulé mission :
 Jour début :
 Jour fin :
 Montant payé :

Mois debut : Année debut :
 Mois fin : Année fin :

Fait à Kinshasa , le ...

**CABINET
SORECA**

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO /VILLE DE KINSHASA
COMMUNE DE LIMETE

Date : XX/XX/XXXX

Page : 99

Liste des clients comptables

Nom Postnom Prénom Commune Quartier Avenue NumAvenue MoisNais LibNat LibSexe Téléphone

Total clients Comptables :

**CABINET
SORECA**

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO /VILLE DE KINSHASA
COMMUNE DE LIMETE

Date : XX/XX/XXXX
Page : 99

Etat de paiement par mission

Id Mission :
Intitulé Mission :

<u>IdClient</u>	<u>Nom</u>	<u>jour debut</u>	<u>Mois debut</u>	<u>Annee debut</u>	<u>Jour fin</u>	<u>Mois fin</u>	<u>Annee fin</u>	<u>Montantpayé</u>	<u>LibMonnaie</u>
-----------------	------------	-------------------	-------------------	--------------------	-----------------	-----------------	------------------	--------------------	-------------------

Total Montant payé/mission :

**CABINET
SORECA**

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO /VILLE DE KINSHASA
COMMUNE LIMETE

Date : XX/XX/XXXX

Page : 99

Suivi des missions accomplies par agent

Id acteur :
Nom :
Postnom :
Prenom :
Code fonction :

Id Mission Intitulé Mission Jour debut Mois debut Annee debut Jour fin Mois fin Annee fin Montant payé

Total missions accomplies /agent :

**CABINET
SORECA**

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO /VILLE DE KINSHASA
COMMUNE DE LIMETE

Date : XX/XX/XXXX

Page : 99

Liste des honoraires perçus par agent

Mat Agent :
Id acteur :
Nom :
Postnom :
Prenom :
Code fonction :

Code honoraire Code monnaie Jour honoraire Mois honoraire Annee honoraire Montant payé

Total montant perçu / agent :

Chapitre troisième : MISE EN ŒUVRE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

Section 1 : Etape physique

III.1.1. Proposition du Matériel (Hardware) et des gammes (software)

1. Aspect Hardware

a. Lap top (Serveur)

- Ordinateur marque : HP ;
- Processeur : 4Ghz Intel core i5 ;
- Mémoire RAM : 8Go ;
- Clavier : AZERTY ;
- Souris : USB ;
- Ecran : 17 pouces
- Résolution D'Ecran : 1600 x 900 ;
- Disque dur : 1To ;
- Lecteur DVD ;
- Imprimante : HP laser 1102P.

b. Poste client

- Processeur : Intel pentium M 2.8 GHz ;
- Mémoire RAM : 2Go ;
- Disque dur : 320 Gb ;
- Lecteur DVD-RW : 56X ;
- 4 ports USB
- Clavier : AZERTY ;
- Souris : PS-2 ;
- Imprimante : HP LaserJet P2035

III.1.1.2. Aspect software (logiciel)

a. Poste client

- Système d'exploitation : windows7 ;
- Windows XP professionnel ;
- Software d'application : Microsoft Office 2013 ;
- SGBD : MySQL ;
- Antivirus Kaspersky 2018 ;

b. Poste Serveur (Lap top)

- Système d'exploitation : windows7 ;
- Software d'application : Microsoft Office 2013 ;
- Langage de programmation (script) : PHP, JavaScript ;
- Langage de description de page web : HTML, CSS3 ;
- SGBD : MySQL ;
- Plate-forme de développement web : WampServeur 2.5
- Antivirus Kaspersky 2018 ;

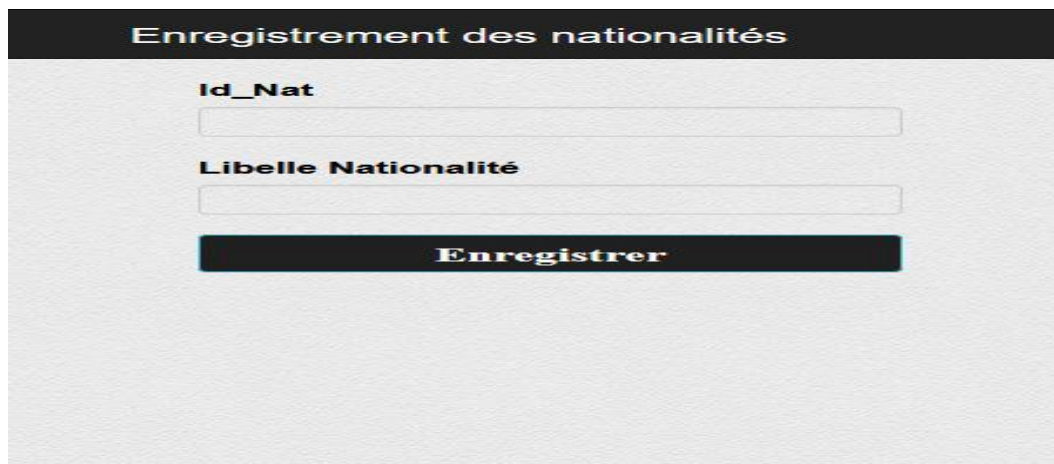
III.1.2. Modèle des écrans de saisie

1. Saisie d'un agent



The screenshot shows a web form titled "Enregistrement des agents". It contains several input fields: "Mat_Agent" (text), "Sexe" (dropdown menu with "Masculin" selected), "Fonction" (dropdown menu with "Secrétaire" selected), "Nom Agent" (text), "Postnom Agent" (text), and "Prenom Agent" (text). At the bottom is a black button labeled "Enregistrer".

2. Saisie d'une nationalité



The screenshot shows a web form titled "Enregistrement des nationalités". It contains two input fields: "Id_Nat" (text) and "Libelle Nationalité" (text). At the bottom is a black button labeled "Enregistrer".

3. Saisie d'une monnaie



The screenshot shows a web form titled "Enregistrement des monnaies". It contains two input fields: "Code_Monnaie" (text) and "Libelle Monnaie" (text). At the bottom is a black button labeled "Enregistrer".

4. Saisie d'une fonction



The screenshot shows a web form titled "Enregistrement des fonctions" in a dark header. Below the header, there are two text input fields. The first is labeled "Code_Fonction" and the second is labeled "Libelle Fonction". Both labels are in bold. Below the input fields is a dark button with the text "Enregistrer" in white.

Enregistrement des fonctions

Code_Fonction

Libelle Fonction

Enregistrer

5. Saisie d'une mission



The screenshot shows a web form titled "Enregistrement des missions" in a dark header. Below the header, there are two text input fields. The first is labeled "Id_Mission" and the second is labeled "Intitule Mission". Both labels are in bold. Below the input fields is a dark button with the text "Enregistrer" in white.

Enregistrement des missions

Id_Mission

Intitule Mission

Enregistrer

6. Saisie d'un sexe



The screenshot shows a web form titled "Enregistrement des sexe" in a dark header. Below the header, there are two text input fields. The first is labeled "Code_Sexe" and the second is labeled "Libelle Sexe". Both labels are in bold. Below the input fields is a dark button with the text "Enregistrer" in white.

Enregistrement des sexe

Code_Sexe

Libelle Sexe

Enregistrer

7. Saisie d'un client comptable

Enregistrement du Client Comptable

Id_Client_Comptable

Nationalité

Sexe

Nom

Postnom

Prenom

Telephone

Commune

Quartier

Rue

Num_parcelle

Enregistrer

8. Enregistrement de soumission de la mission

Soumission de la mission

Mision

Client Comptable

Montant à payé

Jour Soumission

Mois Soumission

Annee Soumission

Soumettre

9. Gestion de paiement des honoraires

Palement des Honoraires

Agent

Mission

Montant payé

Monnaie

Jour Honoraire

Mois honoraire

Annee honorairee

Payer

10. Enregistrement de la mission à accomplir

Enregistrement de la mission à accomplir

Agent

Mission

Jour debut

Mois debut

Annee debut

Jour fin

Mois fin

Annee fin

Enregistrer

III.1.3. Passage du Modèle Logique de Données Normalisé au Modèle physique de Données

- Implantation physique de chaque table logique du MLD dans SGBD utilisé : les entités devenant des tables, les propriétés deviennent des champs en ayant un type et éventuellement une taille spécifique, les identifiants deviennent des clés numériques¹³.
- Optimisation des temps d'accès à l'information : création des clés étrangères, création des index, acceptation des redondances d'informations permettant la réduction sensible du nombre des tables concernées par une requête

III.1.1. Présentation du Modèle physique de Données

honoraire

Colonne	Type
mat_agent	int(11)
id_mission	int(11)
jour_honoraire	int(2)
mois_honoraire	int(2)
annee_honoraire	int(4)

monnaie

Colonne	Type
code_monnaie (<i>Primaire</i>)	int(11)
Libelle_monnaie	int(10)

mission

Colonne	Type
id_mission (<i>Primaire</i>)	int(11)
libelle_mission	varchar(50)

¹³Jeanpy MBIKAYI Op.cit

nationalite

Colonne	Type
code_nationalite (<i>Primaire</i>)	varchar(11)
libelle_nationalite	varchar(30)

sexe

Colonne	Type
code_sexe (<i>Primaire</i>)	varchar(11)
libelle_sexe	varchar(19)

se payer

Colonne	Type
code_monnaie	int(11)
code_honoraire	int(11)
montantant_paye	int(7)

agent

Colonne	Type
mat_agent (<i>Primaire</i>)	int(5)
Id_Acteur	int(11)
Code_Fonction	varchar(11)

client_comptable

Colonne	Type
id_client_compt (<i>Primaire</i>)	int(11)
Id_Acteur	varchar(11)
id_nat	varchar(11)
Id_Adresse	varchar(11)

acteur

Colonne	Type	Null
Id_Acteur	varchar(40)	Non
nom	varchar(20)	Non
postnom	varchar(20)	Non
prenom	varchar(20)	Non
code_sexe	varchar(1)	Non
telephone	int(10)	Non

soumettre

Colonne	Type
id_soumis_miss	varchar(11)
id_client_compt	int(11)
montant_a_paye	int(7)
jour_soumission	int(2)
mois_soumission	int(2)
annee_soumission	int(4)

accomplir

Colonne	Type
mat_agent	int(11)
id_mission	varchar(11)
jour_debut	int(2)
mois_debut	int(2)
annee_debut	int(4)
jour_fin	int(2)
mois_fin	int(2)
annee_fin	int(4)

adresse

Colonne	Type
Id_Adresse	varchar(100)
num_parcelle	int(11)
rue	varchar(20)
quartier	varchar(25)
commune	varchar(15)

fonction

Colonne	Type
id_fonction	varchar(30)
libelle_fonction	varchar(30)

Section 2 : Partage de la base de données en réseau

III.2.1. Proposition des outils logiques

N°	Outil	Choix
1	Type LAN	LAN
2	Typologie physique	Etoile
3	Topologie logique	Ethernet
5	S.E Serveur	Windows7
6	S.E Client	Windows7
7	Protocole	Le protocole TCP/IP
8	Anti-virus	Kaspersky 2018

III.2.2. Proposition des outils physiques

N°	Matériels	Processeur	HDD	RAM
1	Ordinateur serveur	Intel core i5, 4Ghz	1Téra-Octet	4Go
2	Ordinateur client	Intel Pentium M 2.8Ghz	320Go	2Go
3	Switch	16 ports		
4	Connecteur	RJ45		
5	Imprimante local	HP Laserjet P2035		
6	Imprimante réseau	HP laser 1102P		
7	Câble	UTP		

III.2.3. Répartition des matériels (en nombre)

N°	Utilisateurs ou services	Ordinateurs	Imprimante
1	Directeur Général	1	1(locale)
2	Secrétaire	1	1(locale)
3	Agent Comptable	1	1(locale)
4	Service Audit	1	1(locale)
Total		4	

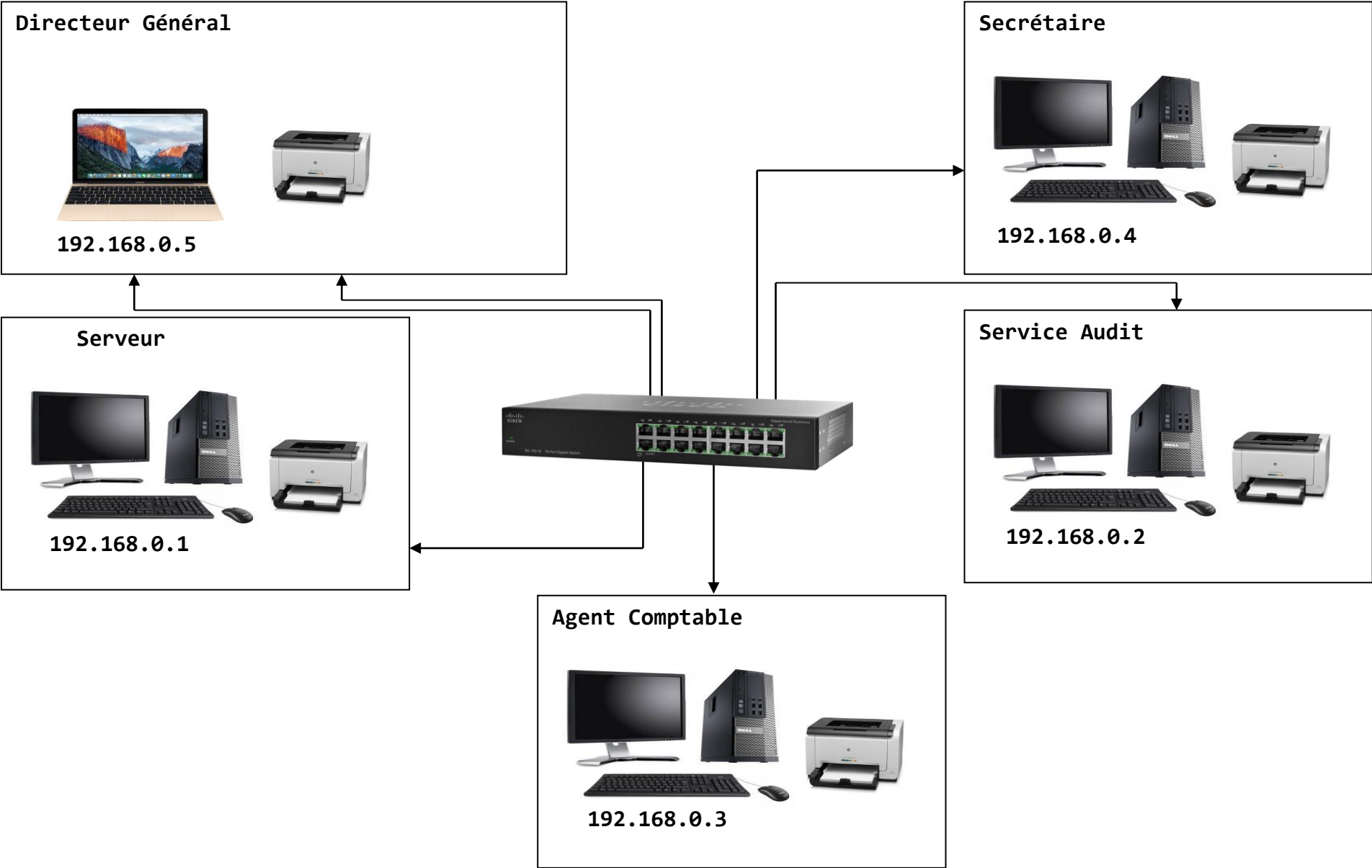
III.2.4. Paramétrage

Noms des postes	Adresse IP
Directeur Général	192.168.0.5
Secrétaire	192.168.0.4
Agent Comptable	192.168.0.3
Service Audit	192.168.0.2
Serveur	192.168.0.1

III.2.5. Etat de besoin

N°	Matériels	Quantité nécessaire
1	Lap top(Serveur)	1
2	Ordinateur client	4
3	Câble	30 m
4	Connecteurs RJ45	20 pièces
5	Switch 8 ports	1
6	Imprimante locale	4

III.2.6. Schéma fonctionnel du réseau



Section 3 : Réalisation

III.3.1. Procédure d'implantation de la base de données :

1. La création de la base de données avec MySQL

Pour implémenter une base de données avec MySQL, il faut :

- Pour lancer MySQL ,il faut au préalable lancer dans notre cas WampServeur en utilisant soit , son icône de raccourci sur le bureau de Windows, ou aller sur la barre de tâche pour afficher les icones puis sélectionner l'icône de wampserver et cliquer sur localhost et sur les clients qui apparait cliquer sur le lien phpmyadmin pour accéder dans MySQL ;
- Cliquer sur base de données ;
- Saisir le nom de la base de données dans la zone de créer une base de données puis cliquez sur créer ou soit créer une base de donnée manuellement avec le code TSQL (CREATE DATABASE) ;
- La fenêtre base de données s'ouvre tout en offrant ses différents objets.

2. Création des tables

Pour la création d'une table, il faut :

Il faut cliquer sur nouvelle table dans la zone de phpmyadmin ou créer manuellement avec le code TSQL (CREATE TABLE nom type nombre de caractère...) ;

Saisir le nom de la table, spécifier les noms des champs, définir les types de données, les propriétés et la clé primaire ;

Enregistrer la table tout en spécifiant son nom ;

Etablir les relations entre les tables

Cliquer sur un champ de la table, puis sur gestion des relations pour appliquer l'intégrité référentielle, supprimer ou mettre en jour en cascade les champs correspondants.

3. Création des formulaires

Pour la création du formulaire il suffit de :

- créer une page web ou fichier avec l'extension .html et l'enregistrer dans le dossier www du wampserver et à l'intérieur du fichier html créer une balise <form> à l'intérieur de celle-ci en créer aussi les différentes balises <input> ou select pour spécifier nos champs du formulaire et

attribuer un nom à chaque input ou select de notre formulaire puis lancer notre fameux formulaire avec un navigateur web pour voir l'aperçue à l'écran ;

➤ utiliser les scripts JavaScript et du code css pour la mise en forme et l'animation de notre formulaire etc....

4. Création des requêtes

Pour la création des requêtes il suffit de :

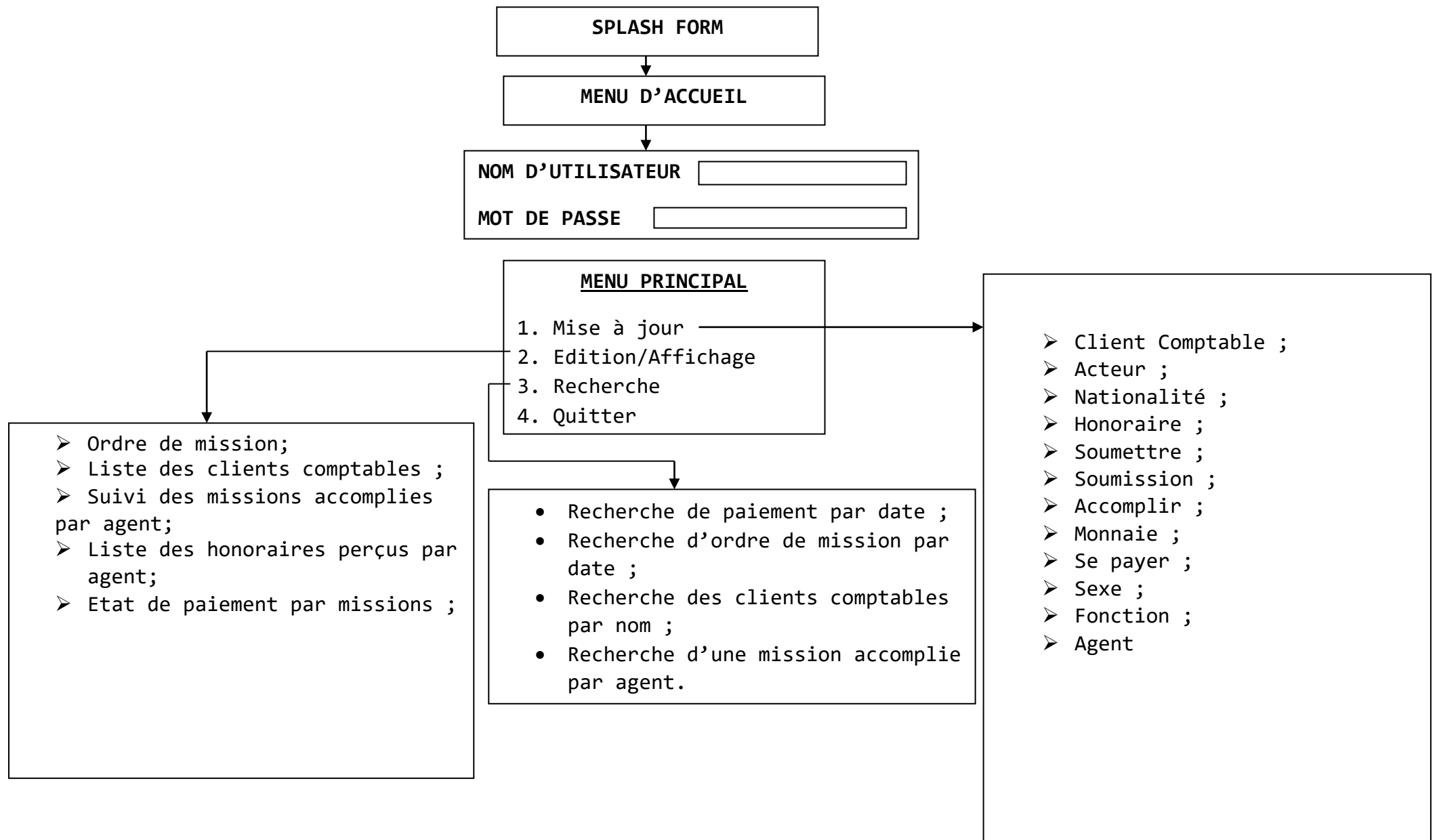
- Cliquer sur l'onglet SQL ;
- Saisir les codes TSQL pour créer la requête ;
- Ajouter ou sélectionner les champs avec les quelles la requête sera créer ;
- Définir si possible les critères d'affichage des données ;
- Exécuter la requête pour voir le résultat ;
- Puis l'enregistrer si possible.

5. Création des requêtes

Pour la création d'un état en sortie il suffit de :

Il faut faire appel au code PHP et JavaScript pour la création ou générer un état en sortie à partir de la requête SQL qu'on a pu introduit

III.3.2. Chaîne d'exploitation de la base de données



Conclusion

Tout au long de notre étude véridique au sein de la Société de Révision, Conseil et Assistance, nous avons pu constater des nombreuses lacunes telles que :

- Perte des documents
- Difficultés lors de la consultation des archives et autres anomalies.

Pour pallier à tous ces problèmes nous nous sommes posé des questions de la manière suivante

- Que faire pour que ce système devienne informatisé
- Quel Système de Gestion de Base de Données (SGBD) à mettre en œuvre?

En guise de réponse aux deux interrogations principales qui ont guidé notre étude sur la gestion des missions des agents comptable, nous avons retenu comme hypothèse de recherche :

- L'implémentation d'une base de données pour la gestion des missions de service effectuées par les agents comptable afin de protéger les données d'une manière efficace et performantes ;
- Dans cet ordre d'idées, ledit système informatisé facilitera la conservation des informations, accélérera le traitement et optimisera tout le processus.

L'objet porté à ce sujet est important suite à l'exigence de la mondialisation et l'apport des outils informatiques dans la gestion quotidienne des missions des agents comptable. En tenant compte des avantages et inconvénients de chaque solution, nous avons opté pour la solution informatique, car celle-ci présente plus d'avantages du fait qu'elle rend possible l'automatisation des plusieurs tâches.

Malgré les exigences financières pour l'acquisition des matériels, nous estimons qu'elle reste la solution adaptée.

Etant donné que l'œuvre humaine ne manque pas d'imperfection et nous ne pouvons le garantir un caractère parfait.

C'est pourquoi, les suggestions et remarques correctives viendront compléter nos insuffisances scientifiques dans ce domaine de l'informatique.

Bibliographie

1. Ouvrages

- RONGERE, P, *METHODE DES SCIENCES SOCIALES*, éd. Dallaz, paris 1971, P.20
- M.GRAWITZ, P, *METHODE DES SCIENCES SOCIALES*, éd. Dallaz, paris, P.403.
- Laurent AUBERT, *Base de données et Lange SQL*, 1ère année, IUT, département informatique, Villetaneuse, 2007, PP18-19.
- ¹E. ASTIEN, A.BENSOUSSAN, *Dictionnaire des Technologies de l'Information et de La Communication*, Ed. FOUCHER, Paris, 2001, p.5

2. Notes des cours

- MULAMBA TSHONDO, *Notes de cours de Méthodes de recherche scientifiques G2 ISIPA*, édition print color Kinshasa 2016
- MATETA WANG. *Note de cours d'Informatique Fondamentale*, Inédites, G1 informatique de gestion, ISIPA-Kinshasa 2014-2015
- DIDIER, *Notes de cours de Méthode d'Analyse informatique I*, Inédites, G2 Informatique de gestion, ISIPA-Kinshasa ,2015-2016
- Ir. Jeanpy MBIKAYI MPANYA, *Notes de cours de Méthode d'Analyse informatique II*, Inédites, G3 Informatique de gestion, ISIPA-Kinshasa ,2016-2017
- MINZONZA, B., D., *cours réseau informatique II*, ISIPA, G3/Tech Maint 2011-2012, Page 17 « inédit »

3. Webographie

¹<http://www.fr.m.wikipedia.org/wiki/logiciel>, Le 15 septembre 2018, 13h03

Tables des matières

Dédicace.....	1
Remerciement.....	1
Introduction.....	1
1. Problématique.....	1
2. Revue de littérature.....	1
3. Hypothèses et intérêt du travail.....	1
4. Objectif (s) du travail.....	2
5. Délimitation du travail.....	2
6. Difficultés rencontrées.....	2
7. Subdivision du travail.....	2
Chapitre premier : CONSIDERATIONS GENERALES ET THEORIQUES.....	2
I.1. Introduction.....	2
I.2. Compréhension des concepts clés utilisés.....	2
I.2.1. Concept liés au travail.....	3
1. Etude.....	3
2. Mission :	3
3. Base de données :	3
4. Gestion :	3
5. Agents Comptables:	3
I.2.2. Concepts généraux.....	3
a. La gestion.....	4
b. L'informatique de gestion.....	4
2. Les systèmes d'entreprises.....	6
2.1. Système.....	6
2.1.1. Système de pilotage (SP) ou Système de décision(SD).....	6
2.1.2. Système d'information.....	6
2.1.3. Système opérant (SO)	6
3. Les Méthodes d'études en informatique.....	6
3.1.1. Méthode classique.....	6
3.1.2. Méthode Merise.....	6
4. Les logiciels informatiques.....	6
4.1. Les différentes catégories de logiciel.....	6
4.1.1. Logiciel à temps réel.....	7
5. Les réseaux informatiques.....	7
5.1. Types des réseaux.....	7
Chapitre deuxième : CADRE METHODOLOGIQUE-CONNAISSANCE DE L'EXISTANT	7
Section 1 : Etude préalable.....	7
II.1.1. Historique.....	7
1. Nature juridique.....	7
II.1.2. Présentation.....	8
II.1.3. Objectifs.....	8
II.1.4. Organigramme général.....	8
II.1.4.1 Description et fonctionnement.....	9
1. Assemblée Général.....	9
2. Département Administratif et Financier	
3. Le Département Juridique.....	11

4. Le Département Technique.....	13
5. Le Service Informatique.....	13
II.1.5.Organigramme du service concerné.....	14
II.1.5.1.Descriptions des postes.....	14
1. Directeur Général.....	15
2. Assistant.....	15
3. Agent Comptable.....	16
4. Secrétaire.....	16
II.1.7. Circuit de circulation d'information.....	17
II.1.7.1. Narration	18
II.1.7.2. Diagramme des flux.....	18
II.1.7.3. Description des flux.....	19
II.1.7.4. Matrice des flux.....	20
II.1.8. Etude des documents utilisés.....	20
1. Cahier de Registre.....	21
2. Carnet de Paie.....	22
II.1.9. Etudes des moyens de traitement utilisés.....	23
II.1.9.1. Moyens humains.....	23
II.1.9.2. Moyens matériels.....	23
II.1.10. Critique de l'existant.....	23
II.1.10.1. Aspects positifs.....	24
II.1.10.2. Aspects négatifs	24
II.1.11. Propositions des solutions nouvelles.....	25
II.1.11.1.Solution manuelle réorganisée	25
II.1.11.2. Solution informatique.....	25
1. Avantages de la solution informatique.....	26
2. Inconvénients de la solution informatique	26
II.1.11.3. Choix d'une solution.....	26
Section : Etude détaillée.....	26
II.1.2. Généralité.....	27
II.2.2. Règle de gestion.....	27
1. Recensement des objets.....	27
2. Description sémantique des objets.....	28
II.2.4. Recensement des relations.....	29
II.2.5. Conception du Modèle Conceptuel de données.....	30
II.2.6.Modèle conceptuel de données.....	31
II.1.11.2.Modèle Conceptuel de Traitement(MCT).....	32
1. Formalisme de la modélisation conceptuelle de traitement.....	33
2. Présentation du Modèle Conceptuel de Traitement.....	33
Section 3 : Etude technique.....	34
II.3.1. Proposition du SGBD à utiliser.....	35
II.3.2. Passage du MCD au MLD.....	36
a. Règles.....	36
b. Formalisme du MLD.....	37
II.3.3. Présentation du Modèle Logique de données.....	38
II.3.4. Normalisation du MLD.....	39
a. 1ere Forme Normale (1FN)	40
b. 2eme Forme Normale (2FN)	41
c. 3eme Forme Normale (3FN)	41

II.3.5. Schéma associé au Modèle Logique de données Normalisé(MLDN)	41
II.3.6.Echantillon des besoins des utilisateurs (Etats en sortie)	42
II.3.7.Modèle Organisationnel de Traitement Analytique	43
Chapitre troisieme:MISE EN OUEVRE ET INTERPRETATIONS DES RESULATATS	43
Section 1 : Etape physique	44
III.1.1.Proposition du Matériel(Hardware) et des gammes(Software)	44
II.1.1.2. Aspect software (logiciel)	44
II.1.2. Modèle des écrans de saisie	45
II.1.3.Passage du Modèle Logique de Données Normalisé au Modèle Physique de Données	46
II.1.4. Présentation du Modèle physique de Données	47
Section 2 : Partage de la base de données en réseaux	48
II.2.1. Proposition des outils logiques	48
II.2.2. Propositions des outils physiques	48
II.2.3. Répartition des matériels (en nombre)	48
II.2.4. Paramétrage	48
II.2.5. Evaluation du cout	49
II.2.6. Schéma fonctionnel du réseau	50
Section 3 : Réalisation	51
II.3.1. Procédure d'implantation de la base de données :	52
II.3.2. Chaine d'exploitation de la base de données	53
Conclusion	54
Bibliographie	55
a. Ouvrages	56
1. Notes des Cours	57
2. Webographie	58
3. TFC ou Mémoire	59
Table des matières	60
ANNEXE	61

ANNEXE

Soreca

Kinshasa, le 20/02/2018

Carnet des honoraires

Num paie	Matricule	Nom	Postnom	Prénom	Montant	Date
001	33B3A	BADI	SAIDI	JONATHAN	23000FC	20/01/2018
002	678JU	NGOYI	MUAMBA	FIDELE	300USD	20/01/2018
003	7879Y	SAMBA	KAMBI	ROGER	500000FC	20/01/2018
004	790DE	MOLABA	SIBALA	FREDDY	300000FC	20/01/2018
005	987KL	SAMBAYI	SITU	ANGEL	200USD	20/01/2018
006	7890I	BINTU	BINTU	GISELE	350USD	20/01/2018
007	878FV	BOLAWA	PAMBU	CHRISTOPHE	800000FC	20/01/2018
009	790DE	MOBAYI	NGONDA	JOSEPH	600USD	20/01/2018
10	689NG	SADIKI	MAMBA	FRANCK	40000FC	20/01/2018

Directeur Général**Assitant**

Soreca

Kinshasa, le 18/01/2018

Cahier de Registre

Numéro	Nom	Postnom	Prénom	Date
1	BADI	SAIDI	JONATHAN	18/01/2018
2	NGOYI	MUAMBA	FIDELE	18/01/2018
3	SAMBA	KAMBI	ROGER	18/01/2018
4	MOLABA	SIBALA	FREDDY	18/01/2018
5	SAMBAYI	SITU	ANGEL	18/01/2018
6	BINTU	BINTU	GISELE	18/01/2018
7	BOLAWA	PAMBU	CHRISTOPHE	18/01/2018
9	MOBAYI	NGONDA	JOSEPH	18/01/2018
10	SADIKI	MAMBA	FRANCK	18/01/2018

Directeur Général**Secrétaire**

